

Wahrheiten und Siege der Allierlen



Residencia
de Iudiantes

WAHRHEITEN und SIEGE der ALLIERTEN

“THE BEST PROPAGANDA IS RESULTS”

(„Erfolge sind die beste Propaganda“)

Churchill im „Daily Telegraph“ vom 12. 4. 1940

Residencia
de I Studiantes



Residencia
de I Studiantes



Residencia
de I Studiantes



Residencia
de I Studiantes



Residencia
de I Studiantes



Residencia
de I Studiantes



Residencia
de I Studiantes



Residencia
de I Studiantes



Residencia
de I Studiantes



VORWORT

La vérité, instrument de la victoire“, schrieb zu Beginn der Kampfhandlungen im Westen eine feindliche Zeitung — die Wahrheit, ein Instrument des Sieges. Ein schöner, ein überzeugender Titel! Nur: Der Verfasser gab seinem Aufsatz den Titel nicht, um wirklich der Wahrheit zum Siege zu verhelfen. Weit entfernt! Scheinheilige Heuchelei und frechen Bluff führten die Journalisten und Rundfunkhetzer der westlichen Demokratien ins Feld, um erneut die Weltöffentlichkeit irrezuführen.

Es ist ihnen diesmal, im Gegensatz zum Weltkrieg, nicht gelungen. England und Frankreich haben sich gründlich getäuscht, wenn sie glaubten, mit ihrer Propaganda da wieder anfangen zu können, wo sie 1918 aufgehört hatten. Sie konnten damals die Wahrheit vier Jahre und länger vergewaltigen, weil die maßgebenden Kreise in Deutschland glaubten, auf Wert und Wirken der Propaganda hochmütig herabsehen zu dürfen. Das ist heute anders geworden. Die deutsche Propaganda ist nicht nur deswegen eine von unseren Feinden so gefürchtete Waffe, weil sie die Wahrheit auf ihrer Seite hat, sondern weil sie es auch versteht, dieser Wahrheit rasch und gründlich zum Siege zu verhelfen. So war der neuerliche Versuch unserer Feinde, die öffentliche Meinung in ihren eigenen Ländern und in der Welt zu vergiften, von vornherein zum Scheitern verurteilt. Mit welcher Schamlosigkeit dieser Versuch aber gemacht worden ist, das bezeugen die in diesem Heft zusammengestellten Musterbeispiele französischer und englischer Schwindelnachrichten, eine kleine, leicht und beliebig zu vermehrende Mustersammlung frecher Täuschungsmanöver und lächerlichen Maulheldentums, die durch photographische Wiedergabe einzelner französischer und englischer Zeitungsausschnitte belegt werden. Es war eine reizvolle und nützliche Aufgabe, den schillernden Seifenblasen einer verlogenen Feindpropaganda die harte, nüchterne Welt der Tatsachen, wie sie aus den OKW-Berichten spricht, gegenüberzustellen. Das Ergebnis ist für die französisch-englischen Siegesfabrikanten vernichtend: Wie ein Kartenhaus bricht das ganze Lügengebäude zusammen. Was übrigbleibt, ist ein Kehrichthaufen frecher Behauptungen, plumper Falschmeldungen, dummer Lügen und grotesker Selbsttäuschungen, über die unsere Wehrmacht zur Tagesordnung übergegangen ist. In der Tat: Die Wahrheit ist ein Instrument des Sieges!

Deutschland muß in 26 Staaten aufgeteilt werden,

LA POLITIQUE

(Suite de la 1^e page)

DIVISER L'ALLEMAGNE EN 26 ETATS. — La division de l'Allemagne en un certain nombre de petits Etats. — C'est là le but capital pour lequel la France combat et c'est la préoccupation constante de la propagande française. Mais dans le pays réel, M. F... avocat à la cour d'appel de Paris, a offert pour cet article une discussion rationnelle de la justice et de la possibilité du plan français.

Quelques Américains ont la tendance de regarder cette idée comme une fanfaronnade de l'imagination ou inspirée du désir traditionnel de vengeance de la part de la France. Au contraire, M. F... fait remarquer qu'elle est préconisée par des écrivains et des journalistes qui sont connus pour leurs connaissances et la clarté de leur jugement.

A l'exception des éléments socialistes, l'idée est largement soutenue en France. Les Français ne veulent pas d'un autre traité de Versailles et ils ne veulent pas d'une Europe fâcheuse qui signifierait continuelle appréhension et guerre. M. F... a dit qu'il y aurait une révolution en France à la conclusion de la guerre présente à moins que l'on ne fût assuré que l'Allemagne ne puisse se révéler encore comme une menace pour la sécurité.

SÉPARATISME NATUREL. — Les Français mettent l'accent sur le séparatisme naturel des Allemands. Sur le plan culturel, politique et intellectuel, il n'y a guère de base commune pour leur existence en tant qu'Unité nationale. La Bavière, par exemple, est maintenant, comme toujours, une forteresse du particularisme. L'Unité fut l'œuvre de Bismarck et les Français croient qu'une Allemagne unie signifie une Allemagne belliqueuse.

Les Français croient que l'on pourrait réorganiser l'Allemagne en vingt-six Etats, selon leurs caractères historiques et culturels. Chacun serait libre de choisir sa propre forme de gouvernement.

Ce serait la tâche de la France d'assurer l'indépendance de chacun des petits Etats allemands. Il y aurait toujours le danger qu'un autre Bismarck n'apparaisse pour forger des unités séparées en un quatrième Reich, mais les Français croient qu'il sera préférable d'avoir affaire à

cette menace plutôt que de se trouver, dès l'abord, en face d'un Bismarck, ce qui serait le cas si on laissait subsister la grande Allemagne après cette guerre. La diplomatie française aurait à charge de faire les vingt-six Etats séparés.

EXONERATION DE VERSAILLES. — Il y a beaucoup de choses derrière ce raisonnement français. Aussi longtemps que le Reich existera d'un seul tenant, le panzerisme (ou mythe nordique), l'orgueil et le prestige, et l'ambition traditionnelle de domination troubleront la paix de l'Europe. Les réalisations insistent sur le fait que toutes les classes « irritantes » (pour l'Allemagne) du traité de Versailles avaient été abolies au temps de Locarno en 1926 ; pourtant l'Allemagne continua délibérément dans le sens d'une guerre éventuelle. En 1930, les dernières troupes étrangères étaient parties. La propagande nazi devint plus violente et plus active et à la fin de l'année 1930, le nombre des députés nazis augmenta de 12 à 107.

Ces faits sont cités pour montrer que l'Allemagne ne souffrait pas alors sous le poids du « dictat » de Versailles et que l'on attribua le montée de l'hitlerisme au faux mythe d'un peuple subjugué par les pesantes précautions du traité.

Cela arriverait encore à moins d'une division du pays selon les régions historiques. Ainsi les garanties de la paix future reposeraient dans le vaincu plutôt qu'importe d'en dessus pour les vainqueurs.

Le plan réaliste français règle leur compte, à bon droit, aux plans utopiques d'une fédération européenne qui est un bel idéal mais impossible à réaliser.

Le plan de la France mérite l'attention impartiale des Américains.

M. Raymond Lawrence a tout à fait raison. Nous ne demandons à l'Amérique rien d'autre que l'attention d'une impartiale justice.

VII. Pour la France éternelle

Il est beau, il est doux, en ce triste jour, d'ouvrir une publication étrangère de l'importance du JOURNAL DE GENÈVE et, comme il vient de m'arriver, d'y lire dans son numéro du 26 mai de beaux vers qui portent une inscription tout gloire pour moi :

GENÈVE, CITE DU RIOME

Par Charles MAURRAS.

« France, mère des Arts, des Armes et des Lois »
Du Bellay parle aussi pour nous. France éternelle,
Et rien n'empêchera qu'à jamais tu ne sois
Notre mère spirituelle.

Par nous, de Romandie, issus du rouge latin,
Le chêne solide étend ses racines, ô France,
Jusqu'aux doux abris de la chère Provence :
Le beau ruban du Rhône a noué nos destins.

La lyre d'Amphion n'a bâti qu'une ville.
Le murmure confus du fleuve au fond des temps
Suscite hors le roc, les sables et l'argile,
Vingt villes, les jardins, les vergers et les champs.

Encore nous faut-il abréger un peu pour voler plus vite que la Muse, jusqu'à l'essentiel :

au moment où je me disposais à partir pour la campagne.

À mon arrivée, je trouvai l'un de mes souscripteurs, tout joyeux, venu de recevoir des nouvelles de son fils, sous-officier d'infanterie, après un silence de plus de quinze jours; il combattait dans les Ardennes au moment des derniers événements et le père était bien inquiet.

Je ne résiste pas au plaisir de reproduire pour l'A.F. cette lettre si belle dans sa simplicité :

« J'écris tous les deux jours, mais ça n'est vraiment pas la peine. Je n'ai rien de neuf à vous signaler. Je suis très bien, en excellente santé; je ne risque absolument rien et puis je vous incompte pas, on les ouvre. Et surtout pas de défaillantes, il faut les corriger.

« Voilà tout, je crirai plus longuement quand j'aurai reçu de vos nouvelles.

« Dans l'attente, bons baisers. »

La lettre est datée du 21 mai, écrite après l'orage.

Et bien, voyez nos hommes: ce père et ce fils. Ne faut-il décidément pas en multiplier le type? Ce ne sera possible que dans une France régénérée. Alors à l'œuvre et à l'action! A l'aide et au secours!

Charles MAURRAS.

Morts au champ d'honneur

On fait parl de la mort glorieuse des deux fils du général Denain :

L'adjoint pilote Jacques Denain, tué en combat aérien le 13 mai 1940, au retour d'une grande reconnaissance;

Le sergent-chef pilote Jean Denain, abattu le 25 mai 1940, au retour d'une grande reconnaissance.

BELLE CITATION de l'armement d'un sémaphore

Paigné de marin au cœur ferme, ayant reçu l'ordre de tenir, sont restés à leur poste, loin de tout appui malgré leurs pertes. Assaillis le 23 mai par des engins blindés, les ont contre-attaqué puis repoussés, les obligeant à battre en retraite en laissant deux auto-mitrailleuses sur place.

Telle est la citation à l'ordre de la brigade qui vient d'être décernée à l'armement d'un sémaphore de la côte de la Manche. Celui-ci, entre tant d'autres, s'est brillamment distingué au cours des récents événements, par son cran, son courage et son esprit de résolution, alors qu'il était attaqué par des forces supérieures, qu'il rentrait à mettre en fuite.

La cinquième colonne à l'œuvre

Nous recevons communication de la note sui-

DAS WAR DAS ZIEL DIESES KRIEGES,

zu dem sich die „Action Française“ noch am 30. Mai 1940 — 14 Tage vor der Einnahme von Paris — bekennt:

„Die Aufteilung Deutschlands in 26 Staaten“

Die Aufteilung Deutschlands in eine bestimmte Anzahl kleiner Staaten ... das ist das Hauptziel, für das Frankreich kämpft, und das ist die Hauptzweck der französischen Propaganda (sagen wir: des wahrhaften Frankreich). M. F., Rechtsanwalt am Appellations-Gerichtshof in Paris, hat zu diesem Zweck eine vernünftige Erörterung über die Gerechtigkeit und die Möglichkeit des französischen Planes vorgeschlagen!

Einige Amerikaner haben die Tendenz, diese Idee als ein Produkt der Phantasie zu betrachten oder als etwas, das von dem traditionellen Wunsch nach Rache von Seiten Frankreichs getragen ist. Im Gegensatz hierzu hat M. F. festgestellt, daß diese Idee von Schriftstellern und Journalisten verkündet wird, die gerade wegen der Gründlichkeit und Klarheit ihres Urteils bekannt sind.

Mit Ausnahme der sozialistischen Elemente wird die Idee in Frankreich weitgehend vertreten. Die Franzosen wollen nicht wieder einen neuen Friedensvertrag von Versailles, und sie wollen in Zukunft kein Europa, das nichts anderes bedeuten würde als ständige Unruhe und Krieg. M. F. hat gesagt, es werde in Frankreich am Ende des jetzigen Krieges eine Revolution geben, wenn man sich dann nicht endlich einmal dagegen sichere, daß Deutschland sich nicht noch einmal erheben könne, um die Sicherheit zu gefährden.

Natürlicher Separatismus

Die Franzosen legen den Ton auf den natürlichen Separatismus der Deutschen. Auf kulturellem, politischem und geistigem Gebiet gibt es kaum eine gemeinsame Grundlage für ihre Existenz als geeinte Nation. Bayern ist beispielsweise jetzt ebenso wie früher eine Festung des Partikularismus. Die Einigung war das Werk Bismarcks, und die Franzosen glauben, daß ein geeintes Deutschland immer ein zum Kriege drängendes Deutschland sein müsse.

Die Franzosen glauben, man könne Deutschland in 26 Staaten neu organisieren, entsprechend ihrem historischen und kulturellen Charakter. Jeder dieser Staaten könnte dann selber frei die Form seiner Regierung bestimmen.

Es müsse dann die Aufgabe Frankreichs sein, die Unabhängigkeit jedes der kleinen Staaten zu sichern. Es würde ja auch sonst immer die Gefahr bestehen, daß ein zweiter Bismarck aufstünde, um die einzelnen Staaten wiederum zu einem Vierten Reich zusammenzufassen. Die Franzosen glauben, es sei besser, dieser Drohung von vornherein zu begegnen, als plötzlich einem neuen Bismarck gegenüberzustehen, was durchaus der Fall sein könnte, wenn man Großdeutschland nach diesem Krieg bestehen ließe. Die französische Diplomatie würde daher dafür zu sorgen haben, daß die 26 Staaten getrennt bleiben.

Entlastung von Versailles

Hinter diesen französischen Gedanken steckt eine Fülle von Dingen. Solange das Reich eine Einheit bildet, wird der Panzerianismus (der nordische Mythos), der Stolz und das Prestige und die traditionelle Sucht nach Herrschaft den Frieden Europas stören . . .“

Das englische Siegeslied

Zu Beginn des Krieges entstand im Glauben an einen leichten Sieg über Deutschland dieses vielgesungene englische Siegeslied:

5

CHORUS

I, m, f, fe, ll, s, : s, | l, . s, fe, s, l m : d l s, : m, f, l s, . s, fe, s, l m : d : s, fe,

WE'RE GONNA HANG OUT THE WASHING ON THE SIEG-FRIED LINE Have you a ny dir-ty wash-ing mo-ther

y".

Bb Bdim

Hl. - l - de, r, m, f, l s, f, m, f, l r, t, l s, : fe, s, l r, t,

dear? WE'RE GONNA HANG OUT THE WASHING ON THE SIEG-FRIED LINE 'Cos the wash-ing

F7

lls, f, m, - l - - l d : d, d l r A t, d l r : d ll, : se, l, l

day is here Whether the weath-er may be wet or fine We'll just

Bb B7 E7

Hl. m, l - a r d l r - l - m, f, fe, l s, : s, s, l l, . s, fe, s, l m : de

rub a long with-out a care WE'RE GONNA HANG OUT THE WASHING ON THE SIEG-FRIED

C7 F7 Bb Fm G7

Hl. : s, l, f, r l d : t, l d : - l - m, f, fe, l d : - l - : ll

LINE If the Sieg-fried Line's still there. WE'RE GONNA there.

Cm Elm F7 Bb Bb

Wir wollen unsere Wäsche an der Siegfriedlinie aufhängen.

Hast du schmutzige Wäsche, liebe Mutter?
Wir wollen unsere Wäsche an der Sieg-
friedlinie aufhängen;
denn heute ist ja Waschtag.

Ob das Wetter schlecht oder gut ist,
machen wir uns ohne Zögern ran!

Wir wollen unsere Wäsche an der Siegfriedlinie aufhängen,
wenn die Siegfriedlinie dann noch da ist.

„WAHRHEIT“

**FAVOUR DE LA LOCALISATION
DU CONFLIT (HAVAS).**

teaux marchands sur l'Am-
raute, est appliqué dorénavant. Et

Le peuple allemand n'a pas su dimanche

qu'il était en état de guerre avec la France et l'Angleterre

(*De notre envoyé spécial Robert LORETTE*)

ZURICH, 5 Septembre (par téléphone).

enseignements obtenus d'Allemagne.

• 6 •

„Das deutsche Volk wußte am Sonntag nicht, daß es im Kriegszustand mit Frankreich und England war.“ „Paris-soir“, 6. 9. 1939

„Paris-soir“, 6. 9. 1939

UND

Wöchentlich
50
Pfennig
Einzel 10 Pf.
Sonntags 15 Pf.

MORGENPOST

DEUTSCHER VERLAG

EXTRABLATT

Sonntag, 3. September 1939

EXTRABLATT

Britisches Ultimatum abgelehnt

England erklärt Kriegszustand mit Deutschland

WAHRHEIT

POQUE

Dimanche 17 - Janvier 1939

Fondateur : Henry SIMOND
Administrateur en chef : Raymond CARTIER

nde contre l'antir **as deux visages**

PREMIÈRE ÉDITION

VION FRANÇAISE

Dimanche 2 Juin

La belle résistance des armées polonaises

Les armes, podestats apposés à l'arbre allemande, sont placées sur le plan de plus vaste, tout dans la partie supérieure, et rebondissent derrière le Ruy-blanc, bâti sur le rocher d'Amboise, qui domine le sanctuaire, et où, assis, un moine fait écho à toutes les manières d'ensevelissement.

Camille LOUTURE

SATURDAY MAY 25 1941

je suis
là
pour
remplacer
une
semi-page
texte
sure

Arrests

LE POPULAIRE

ORGANE CENTRAL DU PARTI SOCIALISTE
PARIS

„CENSURÉ“

Die englische und französische Wahr- heit nach der Wir- kung der Zensur

Text neben der koketten
jungen Dame:

„Ich bin hier, um eine halbe Seite vom Zensorgestrichenen Textes auszufüllen.“

General Duvals Meinung

par le général DUVAL

DISONS, UNE FOIS POUR TOUTES, QU'IL NE FAUT ACCORDER AUCUN CREDIT AUX COMMUNICATIONS ALLEMANDES. ELLES SONT MANIFESTEMENT FAITES A L'USAGE DES ALLEMANDS. SI JE N'AVAIS POUR PRINCIPE DE M'ABSTENIR DE SUPPOSITIONS OPTIMISTES,

QUI PEUVENT PROVOQUER DE DANGEREUSES ILLUSIONS, JE DIRAIS QU'IL Y A LA UN SIGNE TRES NET DE LA NÉCESSITE D'INFLUENCER PAR TOUS LES MOYENS LE MORAL DES ALLEMANDS ET, PEUT-ETRE PLUS ENCORE, CELUI DES ALLIES ET DES NEUTRES.

COMMUNIQUÉS DU 30 MAI

MATIN (N° 539). — Les diverses opérations mentionnées au communiqué d'hier soir ont continué au cours de la nuit. De violents combats ont lieu sur l'Yser et dans la région de Cassel.

Sur la Somme et sur le reste du front, pas de nouveaux événements.

SOIR (N° 540). — Nos troupes du Nord poursuivent avec vigueur, au milieu d'ince-

sants combats et en bon ordre, l'exécution des mouvements décidés par le commandement.

Des combats favorables se déroulent sur la plus grande partie du front de la Somme.

Situation sans changement sur l'Aisne et sur le front de l'Est.

Un groupe de fantassins français, commandé par le sergent Guillet, a abattu à la mitrailleuse ayant-hier, un avion Heinkel, et hier un avion Junker.

„SAGEN WIR ES EIN FÜR ALLEMAL, DASS MAN DEN DEUTSCHEN HEERESBERICHTEN KEINEN GLAUBEN SCHENKEN DARF.

Sie sind offenbar für den Hausgebrauch der Deutschen bestimmt. Wenn es nicht mein Prinzip wäre, mich aller optimistischen Vermutungen zu enthalten, die zu gefährlichen Trugschlüssen führen können, würde ich sagen, daß hier ein sehr deutliches Zeichen für die Notwendigkeit vorliegt, mit allen Mitteln auf die Moral der Deutschen einzuwirken und in vielleicht noch stärkerem Maße auf die der Alliierten und Neutralen.“

General Duval, im „Journal“ vom 31. Mai 1940

DER FELDZUG IN POLEN

LES POLONAIS auraient repris Lodz

„Die Polen sollen Lodz wiedererobert haben.“

„L’Oeuvre“, 14. 9. 1939

L’offensive devant Varsovie paraît enrâlée

„Die gegen Warschau angesetzte Offensive scheint aufgehalten worden zu sein.“

„Le Journal“, 12. 9. 1939

LA RÉSISTANCE POLONAISE

La menace sur Lwow

On mandate de Varsovie, le 16 septembre :

L’agence Pat, dans sa revue de la journée, émise à 23 heures, constate que les troupes polonaises combattent partout avec opiniâtreté et maintiennent leurs positions en dépit de la supériorité numérique de l’ennemi, remportant une série de succès locaux et infligeant aux Allemands des

n’ont remporté pareillement aucun succès, sauf qu’elles ont atteint la rivière de Bug, aux environs de Włodzimierz.

Au-dessous de Lwow, qui repousse les attaques de l’ennemi, et plus loin au sud, les combats continuent. — (Havas.)

On mandate de Zaleszczki (ville polonaise à la frontière roumaine), le 16 septembre :

„Der polnische Widerstand.

Überall kämpfen die polnischen Truppen hartnäckig und halten ihre Stellungen.“

„Le Temps“, 18. 9. 1939

L’AGENCE PAT ANNONCE :
**Les Polonais
ont repris
LODZ**

Après une fougueuse attaque

„Die Agentur PAT teilt mit: „Die Polen haben Lodz zurückerobert.““

„Le Journal“, 14. 9. 1939

VARSOVIE
héroïquement
SE DÉFEND

Et à son tour, Lwow qui a subi à six reprises

„Warschau vêteitdigt sich heldenhaft.“

„Le Journal“, 12. 9. 1939

Vigoureuse
contre-attaque
polonaise
en direction
de la frontière
méridionale

AUDACIEUX RAID SUR BERLIN
DE 30 AVIONS DE VARSOVIE

Varsovie, 5 septembre. — Les dernières informations parues du front signalent qu’une vigoureuse contre-attaque polonaise a pourvu actuellement en direction de la frontière mérindionale.

Sur tous les fronts, les armées polonaises se sont révoltes et mènent le combat avec une ardeur et un courage admirables. — (Radio.)

Varsovie, 5 septembre. — L’agence Pat annonce que les

„Kraftvoller polnischer Gegenangriff in Richtung auf Südgrenze.“

„Le Journal“, 6. 9. 1939

leur jonction
VARSOVIE
NE VEUT PAS
SE RENDRE

Dans une allocution radiodiffusée, le maire de la capitale affirme que sa ville tiendra jusqu’à l’extrême limite

VARSOVIE, 19 septembre. — Dans une allocution radiodiffusée, ce matin, par le poste de Varsovie, le maire de la ville a déclaré que la capitale polonaise ne se rendrait pas, qu’elle continuerait à se défendre jusqu’à l’extrême limite. — (Radio.)

„Warschau will sich nicht ergeben.“

„Le Journal“, 20. 9. 1939

DERNIERES NOUVELLES

Le Führer ne semble pas avoir prévu la résistance polonaise et le mécontentement intérieur

„Der Führer scheint den polnischen Widerstand und die innere Unzufriedenheit nicht vorhergesehen zu haben ...“

„L’Oeuvre“, 2. 9. 1939

„Obwohl die deutschen Truppen mit äußerster Kraft angriffen, haben die polnischen Armeen ihre Offensive gebrochen.“

Hitler, der so sehr einen nachhaltigen Erfolg für den ersten Tag seines Angriffes wünschte, muß also enttäuscht gewesen sein ...

Deutschland hat auf einer Front von 1800 km angegriffen. Wenn man bedenkt, daß im letzten Krieg die französische Front nur eine Länge von ungefähr 300 km hatte, versteht man die Überraschung, die gestern abend in maßgebenden Kreisen herrschte, als man erfuhr, daß um 21 Uhr die Deutschen überall aufgehalten waren, und daß von den polnischen Städten als einzige der Flecken Zbaszin, 3 km von der deutsch-polnischen Grenze entfernt, in ihre Hand gefallen ist.“

„L’Oeuvre“, 2. 9. 1939

„Im Zuge der deutschen Kampfhandlungen aus Schlesien, Pommern und Ostpreußen wurden an allen Fronten schon heute die erwarteten Anfangserfolge erzielt.“

Die von Süden über das Gebirge vorgegangenen Truppen haben die Linie Neumarkt-Sucha erreicht. Südlich Mährisch-Ostrau ist die Olsa bei Teschen überschritten. Südlich des Industriegebietes sind unsere Truppen in Höhe von Kattowitz in zügigem Vorgehen. Die aus Schlesien angesetzten Truppen sind in flüssigem Vorgehen in Richtung Tschenstochau und nördlich davon.

Im Korridor nähern sich unsere Truppen der Brahe und haben die Netze bei Nakel erreicht. Dicht vor Graudenz wird gekämpft. Aus Ostpreußen vorgehende Kräfte stehen tief auf polnischem Gebiet im Kampf.“

OKW., 1. 9. 1939

„Von zuständiger Seite wird verlautbart, daß sich die Deutschen auf dem Rückzug befinden.“

Warschauer Rundfunk, 2. 9. 1939

„Die deutschen Truppen haben am Nachmittag des 1. September den Vormarsch auf allen Fronten erfolgreich fortgesetzt. Heute früh sind die Bewegungen überall im Fortschreiten.“

OKW., 2. 9. 1939

„Im Laufe des heutigen Tages vernichteten wir in Kämpfen mit Panzerabteilungen ungefähr 100 deutsche Tanks. Der Feind hat unverhältnismäßig schwere Verluste erlitten, trotzdem er in die Luft- und Panzerwaffe große Hoffnungen gesetzt hatte. Wenn das deutsche Heer jeden Tag so große Verluste erleidet, könnte die deutsche Industrie auf keinen Fall genug neue Maschinen produzieren.“

Sender Warschau, 2. 9. 1939

„Die polnische Artillerie soll einen Panzerzug zerstört haben.“

Sender Daventry, 2. 9. 1939

„Die südlich des oberschlesischen Industriegebietes angesetzte Kräftegruppe nähert sich Biala und hat Pleß genommen. Nördlich davon wurde eine polnische Bunkerlinie durchbrochen. Nördlich des Industriegebietes nähern sich unsere Truppen der Warta. Panzerverbände gehen nördlich von Tschenstochau auf Radomsk vor. Wielun ist genommen. Die über Kempen angesetzten Teile sind in flottem Vorgehen auf Sieradz ... Die pommersche Kräftegruppe hat die Brahe überschritten und in kraftvollem Stoß mit Anfängen die Weichsel erreicht. Die im nördlichen Korridor befindlichen Heeres-teile sind abgeschnitten.“

OKW., 2. 9. 1939

La Pologne contient avec héroïsme sur tous les fronts et à Dantzig même l'attaque que le Führer dirige personnellement

„An allen Fronten und sogar in Danzig hält Polen heldenmütig den vom Führer persönlich geleiteten Angriff auf.“

„L'Oeuvre“, 3. 9. 1939

„Die deutschen Truppen haben unsere Verteidigung nicht durchbrechen können, erklären die Polen.“

„Paris-soir“, 3. 9. 1939

„In den Kreisen des deutschen Generalstabs scheint bereits eine gewisse Uneinigkeit über die gegenwärtigen und künftigen militärischen Operationen zu herrschen.“

Die große Offensive Hitlers hat bisher die polnische Front nicht eindrücken können. Sie ist eine Enttäuschung für die Nazis.“

„L'Oeuvre“, 3. 9. 1939

„Am Nachmittag des 2. September und in den Morgenstunden des 3. September drangen die Truppen des deutschen Heeres auf allen Fronten erfolgreich weiter tief auf polnischem Gebiet vor.“

Tschenstochau wurde genommen.

Ostwärts Wielun wurde die Warthe überschritten. Ein Versuch der im Korridor abgeschnittenen polnischen Truppen, nach Süden durchzubrechen, wurde abgewiesen. Berent ist in deutscher Hand.“

OKW., 3. 9. 1939

„Die Feindseligkeiten werden fortgesetzt, aber die deutsche Armee hat keinen markanten Sieg errungen.“

„Le Journal“, 3. 9. 1939

„Die polnischen Truppen haben 100 deutsche Tanks zerstört. Die polnische Luftabwehr hat 34 deutsche Flugzeuge abgeschossen.“

„L'Oeuvre“, 3. 9. 1939

„Die bemerkenswerte Tatsache dieses 2. September war der polnische Widerstand gegen die deutschen Angriffe, die sich an der gesamten Front vervielfachten.“

„L'Oeuvre“, 3. 9. 1939

„Von den aus Schlesien und südlich vorgehenden Truppen drängen nördlich der Hohen Tatra und südlich des Industriegebietes starke Kräfte dem auf Krakau zurückweichenden Gegner nach. Ostwärts Pleß wurde der Weichselübergang erkämpft. Nördlich des Industriegebietes folgen unsere Truppen dem zurückgehenden Feind über die Linie Koniepol—Kamiensk und über die Warthe nordöstlich Wielan. In scharfem Vorgehen haben sie sich Sieradsch auf 20 Kilometer genähert.“

OKW., 3. 9. 1939

„Polnische Kavallerie griff den Feind an, trieb ihn über die Grenze und verfolgte ihn stürmisch.“

Amtlicher polnischer Heeresbericht vom 4. 9., englische und französische Presse vom 5. 9. 1939

„Polnische Kavallerie, die nördlich Treuburg versuchte in deutsches Land einzudringen, wurde zurückgeworfen.“

OKW., 4. 9. 1939

„Ein polnisches Bombengeschwader hat Berlin bombardiert und ist ohne Verluste zurückgekehrt.“

Amtlicher polnischer Heeresbericht, englische und französische Presse am 5. 9. 1939

„Die polnische Fliegertruppe ist mit Ausnahme einzelner Jäger bei Lodz überhaupt nicht mehr in Erscheinung getreten.“

OKW., 5. 9. 1939

„Nirgends hat es einen deutschen Durchbruch gegeben. Nirgends hat es eine polnische Niederlage gegeben. Große Hoffnungen sind noch berechtigt.“

„L'Époque“, 8. 9. 1939

„Deutsche Truppen stehen 60 Kilometer vor Warschau.

Der Narew bei Pultusk und Rozan wurde überschritten. In der Provinz Posen wurden weitere Gebietsteile besetzt.“

OKW., 8. 9. 1939

„Lodz ist durch polnische Truppen wiedererobert worden.“

Amtlicher polnischer Heeresbericht, Agentur Reuter, englische und französische Pressestimmen, 13. 9. 1939

„Der Führer besuchte die Stadt Lodz.“

OKW., 13. 9. 1939

„An keiner Stelle ist es gelungen, die polnische Widerstandslinie am Bug, an der mittleren Weichsel oder am San zu durchbrechen.“

Havas, 13. 9. 1939

„Die Operationen in Südpolen fanden nur mehr geringen Widerstand und gewannen rasch nach Osten Raum. Die Straße Lublin — Lemberg wurde mit starken Kräften bei Rawa-Ruska und Tomaszwil erreicht, die Weichsel nördlich Sandomierz an mehreren Stellen überschritten.“

OKW., 13. 9. 1939

„An der polnischen Front: Siegreicher Widerstand.“

„Le Journal“, 15. 9. 1939

„Als vorläufiges Ergebnis der Vernichtungsschlacht bei Radom sind 60 000 Gefangene, darunter zahlreiche Generale, 143 Geschütze und 38 Panzerwagen. — Die 18. polnische Division, darunter der Divisionsstab, streckte gestern die Waffen nördlich von Ostrow Mazowiecka. 6000 Gefangene und 30 Geschütze wurden eingebracht.“

OKW., 13. 9. 1939

„Polnische Wiederaufrichtung.“

„Nach den letzten Nachrichten, die aus Polen kommen, scheint es, daß es der polnischen Armee von Posen — durch eine bei der augenblicklichen Lage erstaunliche Wiederaufrichtung — gelungen ist, die Verbindung mit der in Warschau kämpfenden Armee herzustellen.“

„L'Oeuvre“, 17. 9. 1939

„Die Schlacht von Kutno nimmt ihren planmäßigen Verlauf. Von Westen her wurde Kutno genommen, die Bzura nach Norden überschritten. Warschau ist eng umschlossen. Der Versuch abgesprengter polnischer Truppen, über Siedlce nach Südosten zu entkommen, endete mit der Gefangennahme von 12 000 Mann.“

OKW., 17. 9. 1939

„Der polnische Widerstand ist nicht schwächer geworden. Die Moral des polnischen Volkes und der Regierung zeigt sich und wird bis zum Ende unangetastet bleiben.“

„Temps“, 18. 9. 1939

„Die polnische Regierung und die polnische Heerführung, voran der Marschall Rydz-Smigly, fliehen nach Rumänien. Brest-Litowsk ist vollständig in deutscher Hand. Lublin wurde genommen. Sowjetrussische Truppen marschieren von der Düna bis zum Dnestr in Ostpolen ein.“

DNB., 17. 9. 1939

NOS ABONNEMENTS
PARIS 100, RUE DE RICHELIEU 5-6 RIC-41-54-6-8 MARDI 5 SEPTEMBRE 1939

LE JOURNAL

CINEAC LE JOURNAL projette les toutes dernières actualités de la presse filmée

Hier, 4 septembre, premier jour de la guerre

Les opérations ont commencé

L'“Athenia”



un paquebot anglais faisant route vers le Canada avec 1.400 passagers à bord dont plus de 300 Américains

et 1.000 militaires

Les premiers communiqués français

4 SEPTEMBRE

11 heures
Les opérations ont commencé en ce qui concerne l'ensemble des forces terrestres et marines.

22 heures

La cavalerie polonaise traverse la frontière de la Prusse orientale

Les Allemands reculent en désordre

„Die polnische Kavallerie überschreitet die Grenze Ostpreußens. Die Deutschen weichen in Unordnung zurück.“

„Le Journal“, 5. 9. 1939

Les communiqués officiels

Communiqué n° 3 du 5 septembre, matin :

Les mouvements se déroulent normalement pour l'ensemble des forces terrestres, maritimes et aériennes.

Communiqué n° 4 du 5 septembre, au soir :

Nos troupes sont partout en contact au débouché de notre frontière entre Rhin et Moselle.

Il y a lieu de rappeler que, sur le Rhin, les ouvrages de fortifications permanentes bordent la rive de part et d'autre.

donné lieu qu'à des prises de positions et des prises de contact qui mettent seulement les deux cu trois lignes de front qui ont été consacrées quidemment.

De son côté, le commissaire général à l'information a, dans une couverture radiodiffusée, exposé hier soir les raisons pour lesquelles les communiques restent actuellement une forme si succincte.



Une deuxième alerte à Paris

Nouvelle alerte, cette nuit, à Paris.

Les sirènes ont été mises en action à 1 h. 50 et, comme la veille, les abris ont été gagnés dans l'ordre le plus parfait.

A 4 h. 20 retentissait le signal indiquant la fin de l'alerte.

La cavalerie polonaise aurait franchi la frontière de Silésie. Une escadrille

„Die polnische Kavallerie soll die Grenze von Schlesien überschritten haben.“

„L'Oeuvre“, 6. 9. 1939

50^e ANNÉE N° 257 EDITION DU MATIN POUR QUE LE PEUPLE LISE JEUDI 14 SEPTEMBRE 1939

REDACTION ET ADMINISTRATION : 45-50, rue des Fossés, 35-36, Bruxelles. Comptes rendus par le 12^e. TÉLÉGRAPHIQUE : TEL 12-22-22. RÉDACTION : TEL 12-22-22. ADMINISTRATION : TEL 12-22-18. BIBLIOTHÈQUE : TEL 12-22-18. BUREAU COMMERCIAL : TEL 12-22-18. BUREAU SPÉCIALISTE : TEL 12-22-18.

Le Peuple

ORGANE QUOTIDIEN DE LA DÉMOCRATIE SOCIALISTE.

Lodz est reprise, déclarent les Polonais

BALTIQUE LITUANIE

Les Allemands ont dû céder à la pression des troupes polonaises de la Posnancie

Le Devoir de Charité

„Lodz ist wiedererobert, erklären die Polen. Die Deutschen mußten dem Druck der polnischen Truppen in Posen weichen.“

„Le Peuple“, 14. 9. 1939

„An zahlreichen Punkten fahren die polnischen Kräfte fort zu kämpfen und erzielen Erfolge.“

„Le Temps“, 18. 9. 1939

„Trotz des ungeheuren Kräfteeinsatzes sind die Deutschen heute noch weit davon entfernt, Polen besiegt zu haben.“

„Le Journal“, 17. 9. 1939

„Die Auflösung und Kapitulation der versprengten oder eingeschlossenen Reste des polnischen Heeres schreiten rasch vorwärts. Die Schlacht an der Bzura ist zu Ende. Bisher wurden 50 000 Gefangene und eine unübersehbare Beute eingegbracht. Das endgültige Ergebnis läßt sich noch nicht annähernd bestimmen.“

OKW., 18. 9. 1939

„Im Westen, in der unmittelbaren Umgebung Warschaus, sowie im Abschnitt Nord, haben unsere Einheiten nach einem Bajonettangriff ihre Stellungen verstärkt. Ein Angriff unserer Kavallerie ermöglichte die Gefangennahme einiger motorisierter Einheiten. Im Stadtteil Ochoa haben unsere Truppen feindliche Angriffe abgeschlagen.“

*Polnischer Heeresbericht vom 20. 9. 1939
nach dem „Journal“ vom 21. 9. 1939*

„Die Schlacht im Weichselbogen, die vor etwa einer Woche bei Kutno begann und sich dann nach Osten gegen die Bzura zog, erweist sich nunmehr als eine der größten Vernichtungsschlachten aller Zeiten. Die Zahl der Gefangenen hat sich gestern allein an der Bzura auf 105 000 Mann erhöht und wächst ständig. Dazu treten noch außerordentlich hohe blutige Verluste des Feindes.“

OKW., 19. 9. 1939

„In der Nacht vom 18. zum 19. September unternahm der Feind im Ostabschnitt einige Angriffe, die mit schweren Verlusten für den Gegner abgewiesen wurden. Die Angriffe unserer Truppen im Süden der Vorstadt Praga verdrängten den Feind aus der Umgebung der Stadt.“

„Im Nordabschnitt haben die polnischen Truppen nach einem heftigen Angriff einen wichtigen Vormarsch unternommen und neue Stellungen bezogen.“

„Paris-soir“, 21. 9. 1939

„Noch immer ist das Ergebnis der Schlacht im Weichselbogen nicht in vollem Maße zu übersehen. Bis zum Nachmittag des 20. September war die Zahl der Gefangenen auf 170 000 gestiegen und ist immer noch im Wachsen. Eine der beiden an der Schlacht beteiligten deutschen Armeen hat bisher allein 320 Geschütze und 40 Kampfwagen erbeutet. Auf polnischer Seite kämpften nach den bisherigen Feststellungen in dieser Schlacht neun Divisionen und Teile von zehn weiteren Divisionen und drei Kavalleriebrigaden.“

OKW., 20. 9. 1939

„Warschau denkt nicht daran zu kapitulieren.“

*Radio Warschau, 20. 9. 1939
„Paris-soir“, 21. 9. 1939*

„Warschau hat bedingungslos kapituliert.“

OKW., 27. 9. 1939

„Die bewunderungswürdige polnische Armee leistet noch immer Widerstand.“

„Le Journal“, 24. 9. 1939

„Der Feldzug in Polen ist beendet. In einer zusammenhängenden Reihe von Vernichtungsschlachten, deren größte und entscheidendste die vom Weichselbogen war, wurde das polnische Millionenheer geschlagen, gefangen oder zersprengt.“

OKW., 24. 9. 1939

Nachtangriff der englischen und französischen Presse auf Berlin

Am 28. und 29. Februar 1940 berichteten die englischen und französischen Zeitungen über einen phantastischen Nachtangriff, den die Königlich britische Luftwaffe am 27. Februar auf Berlin ausgeführt haben sollte.

Tatsächlich war kein einziges englisches Flugzeug über Berlin erschienen. Es läßt sich jedoch nicht bestreiten, daß die englisch-französische Presse bei ihrem papiernen Angriff Phantasieerichtum und Kühnheit bewies, wie die folgenden Beispiele zeigen:



„Die Königliche Luftwaffe über Berlin.“

„Britische Erkundungs-Bombenflugzeuge führten am frühen Morgen des 27. Februar und in der darauffolgenden Nacht zwei gewagte Mondscheinflüge über Berlin aus. Die Zeichnung unsres Künstlers zeigt die Apparate, wie sie Leuchtbomben und Flugblätter über ‚Unter den Linden‘, der berühmten Berliner Straße, abwerfen. Fast so, als hätten wir Wahlpropaganda von Haus zu Haus verteilt‘, meinte einer der Piloten. Feindliche Flugzeuge stiegen in keinem der beiden Fälle auf. Beim zweitenmal feuerte die Flak.“

„The War“, 8. 3. 1940

What I Saw & Heard With Mr. Sumner Welles

WHAT impressions will Mr. Sumner Welles, President Roosevelt's envoy, take back to the United States when he sails this week?

The "Daily Herald" has secured from a distinguished American journalist who accompanied him through Europe an article of the highest news interest on the results of the mission.

The journalist is Mr. Mallory Browne, European editorial manager of "The Christian Science Monitor." He was with Mr. Welles in Rome, Berlin, Paris and London.

By Mallory Browne

LET me answer at once the first question in all European minds:

Has Mr. Welles been able to discover any basis for a peace settlement?

Any basis, that is, short of a complete surrender by one side to the war aims of the other.

No. He found both the Nazis and the Allies resolutely set against a compromise.

From that question several others immediately arise. I will deal with them one by one.

I do not need to make it clear that none of my answers has the

Nor is it favourable to Germany. I was astonished at the frankness with which anti-German views were expressed by Italians whom I met.

Q. Do the German people want peace?

A. Very much. Although so little was said in the Nazi Press about the Welles mission, I found Germans eagerly discussing the question whether his tour might result in a settlement.

Q. Does this mean that the Germans are not backing Hitler?

A. Nothing of the kind. I know

there is a belief in Britain that his hold on the nation is loosening, and that the Germans are finding life under war conditions increasingly unbearable. I would advise my English friends to treat all such theories with the utmost reserve.

Q. Are wartime living conditions in Germany really unpleasant?

A. They are much worse than those in Britain and France.

Meat in the average German household is eaten at most once a week; eggs a couple of times a month.

NAZI SPRING THREATS

WITH
SUMMER
WELLES

Coffee—very poor coffee at that—is almost unobtainable; so is tea.

Vegetables are also hard to obtain, except potatoes. There is no shortage of potatoes or of bread.

Q. Why, in view of these privations and of the other restrictions forced upon them by the Nazi regime, are the Germans still solid for Hitler?

A. Largely because of the tremendous efficiency of Goebbels' propaganda. His hurricane anti-British campaign, conducted in a country cut off from counter-propaganda, had a profound effect on popular feeling.

Goebbels succeeded in convincing many people who had hitherto been like warm or antagonistic to the Nazis that Britain was determined to crush them and that all the discomforts they are

thus appear to have made singularly little impression. Indeed, I should stress the fact that the importance attached to reconnaissance flights and leaflet raids by British newspaper readers is out of all proportion to their effect in Germany.

A series of RAF flights over Berlin was announced by the British Government to have taken place during the weekend when Mr. Welles was there.

Although the aeroplanes are said to have dropped leaflets and flares, I saw neither the aeroplanes, the leaflets nor the flares, nor did any member of the Welles party.

I found no American journalist in Berlin who had seen the leaflets or flares or who knew anybody who had.

Nazi Threats

"Daily Herald", 18.3.1940

Wie es in Wirklichkeit mit diesem Nachtangriff bestellt war, beschreibt der amerikanische Journalist Mallory Browne, der Herrn Sumner Welles auf seiner Reise nach Berlin begleitete:

„Eine Reihe von Flügen der Royal Air Force über Berlin war von der britischen Regierung gemeldet worden. Sie sollten während des Wochenendes, an dem sich Herr Sumner Welles dort aufhielt, stattgefunden haben. Obwohl behauptet wird, daß die Maschinen Flugblätter und Leucht-kugeln abwarf, habe ich weder Flugzeuge, noch die Blätter, noch die Leuchtbomben gesehen. Ebensowenig hat sonst jemand aus dem Gefolge des Herrn Sumner Welles etwas derartiges gesehen. Es war kein amerikanischer Journalist in Berlin zu finden, der die Flugblätter oder die Leuchtbomben sah, oder der jemand kannte, der etwas gesehen hätte.“

"Daily Herald", 18.3.1940

NORWEGEN

Quelques nègres passeront encore avant que les Allemands aient assez d'âmes et un esprit d'une culture aussi élevée pour qu'ils puissent dire d'eux : " C'est au moins alors des barbares, mais il y a toujours..."
GOETHE L. ECKERMAN.

EXCELSIOR

PARIS, 20, RUE D'ENGHIEN (XV)

CONSIGNES
RIGOUREUSES
pour les automobilistes
en cas d'ALERTE
(Information page 4.)

MERCRIDI
24
AVRIL 1940

LES ALLIES ARRETTENT L'ENVAHISSEUR AU NORD D'OSLO

LE CONSEIL SUPRÈME DES ALLIÉS
exalte l'héroïque résistance

*Sur la ligne Elverum-Hamar-Lillehammer
des troupes françaises et britanniques souti-*

„Nördlich von Oslo halten die Alliierten den Eindringling auf.“

„Excelsior“, 24. 4. 1940

Action "PUISSANTE et RAPIDE"

des ALLIÉS en NORVÈGE

LA BATAILLE

Le CERCLE se RESSERRE

„Rasches und kraftvolles Vorgehen der Alliierten in Norwegen.“

„Paris-soir“, 24. 4. 1940

TARIF DES ABONNEMENTS	
France et Colonies	40.-
France et Colonies (A.S.)	77.-
Europe (non A.S.)	48.-
Europe (non A.S.)	179.-
Europe (non A.S.)	268.-
Europe (non A.S.)	342.-
16-22, RUE D'ENGHIEN, PARIS XV ^e	
Téléph. 11-92-11-11 — Inter-Press 46	
Téléph. Paris-14-Victor — C.P. 138-99 Paris	

DERNIÈRE ÉDITION
Le Petit Parisien
50 cent. LE PLUS LU DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

LA BATAILLE DES DEUX VALLEES

Les Alliés résistent efficacement
à une tentative allemande de relier
l'Esterdal à la Gudbrandsdal

NOUVEAU
menu du

Louis
PEUCH

Le Petit Parisi

L'ÉG
CARF
DE R



De notre envoyé spé

L'effigie de M. Peuch à la

sur la carte du monde

„Die Alliierten setzen dem Versuch der Deutschen, die Verbindung zwischen dem Oesterdal und dem Gudbrandsdal herzustellen, wirksamen Widerstand entgegen.“

„Le Petit Parisien“, 30. 4. 1940

Churchill und die englische Presse zu den deutschen Gegenmaßnahmen

„Hitlers großer Irrtum“

Ich bin der Meinung, daß Hitlers Aktion zur Besetzung Skandinaviens ein ebenso großer politischer Irrtum ist wie derjenige, den Napoleon 1808 beging, als er in Spanien ein drang . . .“

Hitler's great error

I CONSIDER that Hitler's invasion in invading Scandinavia is a great a strategic and political error as that which was committed by Napoleon in 1808, when he invaded Spain.

Hitler has . . . almost doubled the efficiency of our blockade. He has made a series of commitments on coasts for

which he will now have to fight, if necessary during the whole of summer, against Powers with vastly superior naval forces.

He cannot see any counter-advantage he can gain, except the satisfaction of another exercise of brutal lust."

—Mr. Churchill, yesterday.

Churchill vor dem Unterhaus am 11. 4. 1940 nach „Daily Express“, 12. 4. 1940

„Hitlers erster grober Schnitzer...“

Er ist kein Seemann, sagt ein Abgeordneter. Dieser Schritt beweist nur, daß der Gefreite Hitler niemals Seemann hätte werden können... Hitler hat das gewagt, was noch nie in modernen Zeiten gewagt wurde: er forderte die Macht und Stärke der britischen Flotte heraus! Er hat sich auf ein verrücktes, kurzsichtiges Abenteuer eingelassen, welches einen Krieg offensichtlich dem Ende näherbringt, der sonst vielleicht noch lange patt geblieben wäre.“

“HTLTER'S FIRST BIG BLUNDER”

“No Sailor,” Says M.P.

IF Hitler had been a sailor he would never have invaded Denmark and Norway.”

So said Mr. Arthur Greenwood, M.P., deputy leader of the Opposition, at a luncheon of the National Defence Public Interest Committee at Grosvenor House, London, yesterday.

“Hitler, I think, made his first capital blunder when he invaded Denmark and Norway,” said Mr. Greenwood. “That step only proves that Corporal Hitler could never have been a sailor.”

“I should like to be able to read Admiral Raeder's private diary as to what he thinks of his beloved leader, and I do not think that diary could be very flattering.”

“Hitler has dared—what has never been dared in modern times. He challenged the power and might of the British Navy. He has embarked on a foolish short-sighted adventure which is bringing very visibly nearer to the end—though the struggle is going to be a long one—a war which might have been stalemate for a very long time.”

R.A.F. SUPERIORITY

“I am not one of those who would pitifully neutral Powers to join us. I am told that neutral Powers arrayed on our side against Germany are simply insufficient for the purpose.”

“But the neutrals are with us at heart, and before this struggle is over many of them will be with us. The most important thing that is clear is the moral superiority of the R.A.F. over the German Air Force.”



„Daily Mail“, 12. 4. 1940

„Großer strategischer Schnitzer, den Hitler machte.“

CHURCHILL'S SPEECH: Contin

Grave Strategic Blunder Made By Hitler

HAD LOST

“All They Told Us”

“I don't know what they told us, but we lost it. There was nothing more and I am afraid that we have lost it. We have lost it. Therefore, I put it out, although there is no proof of it, because it is a fact that it happened. We have lost it. We can take what we are going to be as well as say what

is done as the result has turned. I went to the Prime Minister, who goes to the House of Commons and to the House of Lords, and he said, ‘I am sorry, we are not here, so I can't tell you what we did.’ We are not here, so I can't tell you what we did. But this was a great mistake, and probably a very serious mistake, because it was a mistake to have been in a neutralist country. Therefore, I put it out, although there is no proof of it, because it is a fact that it happened. We have lost it. We can take what we are going to be as well as say what



Mr. Churchill photographed on leaving the Admiralty for the House of Commons.

„Daily Herald“, 12. 4. 1940



Daily Herald

No. 2537

THURSDAY, APRIL 11, 1940

ONE PENNY



BRITISH RECAPTURE BERGEN Two Ports Freed From Germans

BRITISH forces have recaptured the Norwegian ports of Bergen and Trondheim, seized by the Germans on Tuesday.

This dramatic report came last night from what Reuter called "authoritative British quarters" in Stockholm.

A British United Press message added that British troops were outside Trondheim.

"Norway's army, hitting back, forced the Nazi invaders, who seized out what *Scandinavian newspaper tell? German units of considerable strength.*"

„Die Briten erobern Bergen zurück. Zwei Häfen von Deutschen befreit. Britische Streitkräfte haben die norwegischen Häfen Bergen und Drontheim, die von den Deutschen am Dienstag besetzt worden waren, zurückerobert.“ „Daily Herald“, 14. 4. 1940

RAF MAN (50ft. up) COUNTS THE NAZIS

A R.A.F. pilot, flying at a height of only 50 feet yesterday, counted and classified German aircraft parked at Stavanger airport.

He reported that there were 100 German aircraft parked at the port.

The memorandum states that the pilot was on a secret mission to attack Norwegian ports and that he had no time to make a detailed count.

He reported that he had to fly over the English Channel.

The memorandum adds:

"The German aircrafts could be German or American."

The memorandum ends with the sentence:

"To prevent this kind of report."

NAVY CUTS OFF THE INVADERS

Night Battle 2 Troopships Destroyed In Kattegat

BRITISH WARSHIPS HAVE CUT THE LIFELINE OF THE NAZI INVADERS OF NORWAY IN A BATTLE WHICH HAS BEEN RAGING IN THE GATEWAY TO THE BALTIc SINCE FOUR O'CLOCK YESTERDAY AFTERNOON.

In the fighting, which was still going on as fiercely as ever early today, the British forces are believed to have sunk at least two German ships, one of which was a troopship, and to have damaged another.

British naval sources say that the British ships engaged were the *HMS Hood*, *HMS King George V* and *HMS Nelson*.

The British ships were supported by the *HMS Cossack* and *HMS Electra*.

The British ships were supported by the *HMS Cossack* and *HMS Electra*.

THE RECKONING

GERMAN

SUNK

BRITISH

DIE KAMPFHANDLUNGEN IN NORWEGEN „SO“ und SO

„Einem zuverlässigen Bericht aus amtlichen Kreisen in Stockholm zufolge haben die Alliierten Bergen und Drontheim erobert.“

„Daily Mail“, 11. 4. 1940

„Churchill sagt vor dem Unterhaus: „Dieser verfluchte Korridor an der norwegischen Küste ist für immer geschlossen“.“

„Daily Herald“, 12. 4. 1940

„Entgegen den englischen Falschmeldungen sind Bergen und Drontheim fest in deutscher Hand. Angriffsversuche haben nirgends stattgefunden.“ OKW., 11. 4. 1940

„Schwere Seestreitkräfte sicherten während einer mehrtägigen Operation die Landung der deutschen Truppen in den norwegischen Häfen. Sie wiesen am 9. April einen Angriff schwerer britischer Seestreitkräfte ab.“ OKW., 14. 4. 1940

FISH IS TASTIER WITH H-P SAUCE

CONTINENTAL EDITION — No. 15,466

THE NEWSPAPER FOR THE BRITISH FORCES IN FRANCE

ALLIES STORM BERGEN

600 Planes in Smashing Attack Before Occupation

GREAT BATTLE IN SKAGER RAK

Seven Enemy Transports Sunk At Narvik

ALLIES CONTROL ICELAND & FAROES

THE Allies' bold sweep through the Atlantic, which began with the assault on Iceland, has continued with the capture of the Faroe Islands, and now the British have taken Norway's second city, Bergen, after a fierce battle.

..Die Alliierten stürmen Bergen..

..Daily Mail“, 11. 4. 1940

NARVIK

„Ein großer Sieg der englischen Flotte im Fjord von Narvik. Die deutschen Soldaten fliehen in die Berge.“ „L'Époque“, 14. 4. 1940

„L'Époque“, 14. 4. 1940

„Der Sieg bei Narvik befreit ganz Nordnorwegen.“ „Daily Herald“, 15. 4. 1940

„Daily Herald“, 15. 4. 1940

*„Britische Kräfte haben Narvik zurück-
erobert.“* „News Chronicle“, 16. 4. 1940

"News Chronicle" 16.4.1940

„Hafen und Stadt von Narvik sind in den Händen der Briten.“ „Excelsior“ 16.4.1940

Excelsior 16-1 1840

„Sieg!

Gestern fühlten die Engländer und Franzosen zum erstenmal seit Beginn dieses Krieges ihr Herz vor Freude schlagen. Die ältesten unter ihnen fühlten auf dem Grund ihrer Seele jene unbeschreiblichen Bewegungen, die sie schon 25 Jahren empfanden, als sie den Sieg an der Marne erfuhren. Und ihre Gefühle und ihr Instinkt täuschten sie nicht!

Der ruhmreiche Sieg, den die britische Flotte davongetragen hat, ist in der Tat ein Doppelsieg von beträchtlichen Ausmaßen, nämlich ein See- und Landsieg, der ihnen einen Stützpunkt in einer der lebenswichtigen strategischen Positionen dieses Krieges aus liefert.“

"L'Epouse", 15. 4. 1940

„Die Einnahme Narviks ist von ungeheuerem strategischem Wert für die Alliierten. Von hier aus ist die Wiedereroberung Norwegens möglich.“

Londoner Rundfunk 30.5.1940

„In Narvik verließ der Tag ruhig. Starke englische Seestreitkräfte blockieren die Hafeneinfahrt.“ OKW, 15. 4. 1940

OKW., 15. 4. 1940

„Im Raum von Narvik versuchten am 17. 4. 1940 zum erstenmal schwache englische Kräfte, im Herjangsfjord in der Gegend von Elvegrardsmoen zu landen. Der Versuch wurde von den deutschen Truppen abgewiesen.“ OKW., 18. 4. 1940

OKW., 18. 4. 1940

„Narvik und seine Umgebung sind in deutscher Hand.“ OKW., 18. 4. 1940

OKW., 18. 4. 1940

„Der heldenhafte Widerstand, den die Kampfgruppe des Generalleutnants Dietl seit vielen Wochen, vereinsamt unter den schwersten Bedingungen, in Narvik gegen eine überwältigende feindliche Übermacht geleistet hat, erhielt heute seine Krönung durch den vollen Sieg. Ostmärkische Gebirgstruppen, Teile der Luftwaffe sowie Besetzungen unserer Zerstörer haben in zwei Monate lang andauernden Kämpfen einen Beweis ruhmvollen Soldatentums für alle Zeiten gegeben. Durch ihr Heldenmut wurden die alliierten Land-, See- und Luftstreitkräfte gezwungen, die Gebiete von Narvik und Harstad zu räumen.

Über Narvik selbst weht endgültig die deutsche Flagge. Die norwegischen Streitkräfte haben in der Nacht vom 9. zum 10. Juni ebenfalls ihre Feindseligkeiten eingestellt. Die Kapitulationsverhandlungen sind im Gange.“ QKW 10.6.1940

OKW 10.6.1940

DRONTHEIM

„Die Nazis in Drontheim eingeschlossen. Britische und französische Streitkräfte, die jetzt eng mit den norwegischen operieren, fechten einen glänzenden Kampf an einem halben Dutzend Punkten längs der Westküste Norwegens und an vielen Plätzen im Inneren des Landes mit den Deutschen aus, wo sie ihnen schwer zu schaffen machen . . . General Falkenhorst, der in seinem Hauptquartier in Oslo sitzt und von den meisten seiner verstreuten Besetzungen abgeschnitten ist, muß das Problem in seiner Verworrenheit verrückt machen.“

„Daily Express“, 23. 4. 1940

„Der Kreis um Drontheim zieht sich enger zusammen. Die dortigen deutschen Truppen haben auf eine Verbindung mit denen Bergens verzichtet.“

„Paris-soir“, 24. 4. 1940

OKW., 22. 4. 1940

„Die um Drontheim versammelten deutschen Truppen stießen, unterstützt von leichten Seestreitkräften, bis auf 100 km in nördlicher Richtung vor, warfen den dort befindlichen Feind und sperren die von Namsos nach Süden führenden Verbindungswege.“

OKW., 23. 4. 1940

„Nördlich Drontheim haben deutsche Truppen nach der Einnahme von Steinkjer gegen geringen feindlichen Widerstand weitere wichtige Übergänge und Engen besetzt.“

OKW., 25. 4. 1940

L'erreur et la tyrannie sont inseparables.

LACORDAIRE.

EXCELSIOR

PARIS, 20, RUE D'ENGHEN (X^e)

A l'unanimité de 515 voix la Chambre fait confiance au gouvernement

LA HOLLANDE ENTIERE EST EN ETAT DE SIEGE

M. STOYADINOVITCH qui dirigea 5 ans durant la politique yougoslave EST ARRÊTÉ

C'EST SUR CE VOTE OU A PRIS FIN LE COMITÉ SECRET DU PALAIS-BOURBON où il fut uniquement question de la défense nationale et de la politique de guerre.

LE PREMIER ENGAGE VOLONTAIRE ETRANGER DECORE est Américain

LES NORVEGIENS TIENNENT LES ALLEMANDS EN ECHEC DANS TOUTES LES DIRECTIONS

L'armée d'invasion est arrêtée au nord d'Oсло et à l'est de Kongsvinger

LES TROUPES ALLIÉES DONT LE DEBARQUEMENT CONTINUE S'APPRENT A PASSER A L'OFFENSIVE

PRISE D'ARMES A L'AMIRALITE BRITANNIQUE

ON ACTIVE L'ESTABLISSEMENT DES CARTES DE RATIONNEMENT (VOIR EN PAGE 4)

SAMEDI 20 AVRIL 1940

„Die Norweger halten die Deutschen überall in Schach.“

„Excelsior“, 20. 4. 1940

„Im Gudbrandsdal wurde ein heftiger deutscher Angriff auf alliierte Kräfte in der Gegend von Kvam mit großen Verlusten für den Feind abgeschlagen.“ The Observer, 28.4.1940

"The Observer", 28. 4. 1940

„Die auf allen Straßen in Richtung Drontheim und Dombas vordringenden Truppen haben den Feind auch am 29. 4. überall geschlagen und zum Rückzug gezwungen.

OKW., 29. 4. 1940

„Es wird den deutschen Truppen niemals gelingen, die Verbindung zwischen Drontheim und Oslo herzustellen.“

Londoner Rundfunk, 29. 4. 1940

„Die Landverbindung zwischen Drøtheim und Oslo ist an der Bahn südwestlich Stören zustande gekommen.“

OKW., 30. 4. 1940

OSLO

„Der Vorstoß der deutschen Armee in dem Gebiet von Oslo wird von nun an von den norwegischen Truppen aufgehalten. Der norwegische Widerstand vereinheitlicht sich. Der deutsche Druck nördlich von Oslo trifft auf immer wirksameren Widerstand. In den letzten 48 Stunden hat der Feind nur unbedeutende Fortschritte gemacht.“ „L'Époque“, 20. 4. 1940

„Im Raume von Oslo kamen die deutschen Truppen in nordöstlicher und nordwestlicher Richtung flüssig vorwärts. Der Raum südwestlich Oslos ist bis zur schwedischen Grenze besetzt und ruhig. Allein in diesem Gebiet sind den norwegischen Truppen unter zahlreicher anderer Beute 83 Geschütze und 80 MG. mit 20 000 Schuß Artilleriemunition und eine Million Schuß Infanteriemunition abgenommen worden.“ OKW., 29. 4. 1940

„Die Alliierten halten den Eindringling im Norden Oslos auf.“ „Excelsior“, 24. 4. 1940

„Im gesamten Gebiet um Oslo sind die deutschen Truppen trotz Geländeschwierigkeiten in stetem Vorgehen.“

OKW., 20. 4. 1940

„Im Abschnitt Elverum—Hamar—Lillehammer leisten französische und britische Truppen, unterstützt von Tanks und schwerer Artillerie, den norwegischen Streitkräften, die bisher die Deutschen aufgehalten haben, tatkräftig Hilfe.“

„Excelsior“, 24. 4. 1940

„Der schnelle Vormarsch im Raum von Oslo nach Norden und Nordwesten hält an. Unterstützt von der Luftwaffe, brachen die deutschen Truppen jeden Versuch des Gegners, sich erneut festzusetzen, und zwangen ihn zu teilweise regellosem Rückzug.“

OKW., 25. 4. 1940

GUDBRANDS DAL

„Die Alliierten leisten wirksam einem deutschen Versuch Widerstand, Oesterdal mit Gudbrandsdal zu verbinden.“ „Le Petit Parisien“, 30. 4. 1940

„Dem zurückgehenden Feind stark nachdrängend, erreichten unsere in Gudbrandsdal vorgehenden Truppen heute mittag den wichtigen Bahn- und Straßenknotenpunkt Dombas.“

OKW., 30. 4. 1940

Ein Rückblick

The image shows the front page of the Daily Express newspaper from Friday, April 12, 1940. The main headline reads "30,000 NORWEGIANS BESIEGE NARVIK". Other prominent headlines include "AS GREAT ATTACK IS AWAITED ON THE WESTERN FRONT—" and "They will all be sunk". There are also columns for "GARDENERS & ALLOTMENT HOLDERS" and "Bear Brand". The paper is dated April 12, 1940.

„CHURCHILL GARANTIERT: ALLE DEUTSCHEN SCHIFFE IM SKAGERRAK UND KATTEGAT WERDEN VERSENKT WERDEN, WIE DIE GELEGENHEIT SICH BIETET.“

„Daily Express“, 12. 4. 1940

24. Apr. 1940

Avec le corps expéditionnaire allié

"Maintenant, à nous la victoire"

Ces mots lapidaires traduisent l'enthousiaste confiance d'un officier britannique qui venait de débarquer à Namsos

„Jetzt ist der Sieg unser.“

„Le Journal“, 24. 4. 1940

„Machtvolle und rasche Aktion der Alliierten in Norwegen.“

„Paris-soir“, 24. 4. 1940

On commence à admettre à Berlin que l'expédition de Norvège n'a pas donné les résultats escomptés

Et la presse commence à préparer l'opinion

„Man beginnt in Berlin einzusehen, daß das Norwegenunternehmen nicht die erwarteten Ergebnisse gebracht hat.“

„L'Epoque“, 30. 4. 1940

„Die Lage ist besser.“ „Daily Herald“, 29. 4. 1940

LE JOURNAL

LES ALLEMANDS ONT TROP TOT CRIÉ VICTOIRE

Le corps expéditionnaire français est aussi considérable que celui de la Grande-Bretagne

STOCKHOLM, 29 avril. — Le peuple leurs cœurs, c'est surtout depuis Nykøbing qu'il a été ému par la victoire allemande. Mais il n'y a pas de doute que le succès des opérations françaises dans le nord de la Norvège et dans le sud de la Scandinavie est aussi considérable que celui de la Grande-Bretagne.

Le succès français a été obtenu par une manœuvre de tactique dévastatrice et leur manœuvre de tactique sera dévastatrice pour les forces allemandes. Comme au sud, les Allemands ont été vaincus par la force française et au nord, les Allemands ont été vaincus par la force française.

„Die Deutschen haben zu früh ‚Sieg‘ gerufen.“

„Le Journal“, 27. 4. 1940

„Die Alliierten stehen fest in Norwegen.“

„The Observer“, 28. 4. 1940

OUR ARTIST REVIEWS SOME RECENT EVENTS.

SCANDINAVIA CAN BE THE GERMAN GRAVEYARD

The Issues Which Depend On The



„Skandinavien kann Deutschlands Friedhof werden.“

„News of the World“, 14. 4. 1940

TOUCHE (FRANCE) LTD. LTD.
COURVOISIER COGNAC
THE NEWSPAPER FOR THE
ALLIES' STRONGER NORWAY POSITION

„Der Einfall in Norwegen war eine Herausforderung Großbritanniens, die von den britischen Seeleuten mit großem Vergnügen aufgenommen wurde.“ Londoner Rundfunk, 18. 4. 1940

„Stellungen der Alliierten in Norwegen verbessert.“

„Daily Mail“, 29. 4. 1940

„Mr. Chamberlain . . . sagte, er sei nun wiederum in der Lage, seine Anerkennung für die wirklich bemerkenswerte Geschicklichkeit der englischen Marine- und Landstreitkräfte auszusprechen, denen der Rückzug im Laufe einer einzigen kurzen Nacht ohne irgendwelche Verluste bei dieser Operation gelang. — Die in Südnorwegen eingesetzten Truppen führten ihre Aufgaben mit wunderbarer Tapferkeit aus und fügten den großen Traditionen des Heeres neue Ruhmesblätter hinzu (Beifall). Vor dem an Ausrüstung und Zahl überlegenen Gegner zeichneten sie sich in jeder Beziehung aus, sei es in hartem Kampf oder in unerschütterlichem Aushalten oder in raschen und geschickten Bewegungen. Mann für Mann zeigten sie sich ihren Feinden überlegen. Mit Stolz und Bewunderung sahen wir auch die hervorragende Tapferkeit und Schwungkraft der Männer der Königlichen Marine und der Königlichen Luftwaffe. Alle haben sie große Heldenataten vollbracht.“

„The Times“ vom 8. 5. 1940 über die Rede Chamberlains vor dem Unterhaus am 7. 5. 1940

„Von den in Norwegen gelandeten Engländern allerdings kann nur gesagt werden, daß das einzig Bemerkenswerte an ihrem Dasein die Gewissenlosigkeit war, mit der man so schlecht ausgebildete, unzulänglich gerüstete und miserabel geführte Soldaten als Expeditionskorps an das Land setzte. Sie waren von Anfang an sicher unterlegen; was aber nun gerade dagegen die deutsche Infanterie, die Pioniere, was unsere Artilleristen, unsere Nachrichten- und Bautruppen in Norwegen geleistet haben, kann nur als stolzes Heldenhum von Kampf und Arbeit bezeichnet werden... Was unsere drei Waffen: das Heer, die Marine und die Luftstreitkräfte, in diesem Kampf um Norwegen leisteten, sichert ihnen die Bewertung eines allerhöchsten Soldaten-tums.“

Rede des Führers vor dem Deutschen Reichstag am 19. 7. 1940

NORWAY MR. CHAMBERLAIN'S DEFENCE

On the motion for the adjournment, moved by CAPTAIN MARGESSON, Parliamentary Secretary to the Treasury (Rugby, U.),

Mr. CHAMBERLAIN, Prime Minister (Birmingham, Edgbaston, U.), who was received with loud and prolonged Ministerial cheers, said that when he spoke last Thursday he could give only an incomplete account of the operations in Southern Norway, because we still had to withdraw troops from Namsos. That was bound to be even more dangerous than the withdrawal from Aandalsnes, both on account of the larger number of men to be taken off, and of the fact that it would be possible for the Germans to bring there the whole available force of their bombers. Now he was able once again to pay his tributes to the very remarkable skill of our naval and military forces who managed to effect a withdrawal in the course of one single short night without suffering any loss in the operation.

The danger which they were running was illustrated by the fact that early on the following morning the Germans discovered that the troops were returning in their ships, and they sent a force of some 50 bombers to attack them. Considering that this convoy was outside the range of our fighters and that it had to depend therefore solely upon the anti-aircraft fire of the ships, we might count ourselves fortunate that we did not lose more than one British and one French destroyer. The men from Namsos and those from Aandalsnes were now back again, and the campaign in Southern Norway was at an end.

Whatever criticisms might be made about anyone else, he was sure everybody would agree that the troops who had been engaged in the campaign in Southern Norway carried out their task with magnificent gallantry, and in a way which had added still further to the great traditions of the Service. (Cheers.) Whether in hard fighting or in stolid endurance or in quick and skilful movements, opposed as they were to superior forces with superior equipment, they distinguished themselves in every respect. And man for man they showed themselves superior to their foes. We had also watched with pride and admiration the splendid gallantry and dash of the men of the Royal Navy and the Royal Air Force, both of whom had performed great achievements.

No doubt the news of our withdrawal from

„The Times“, 8. 5. 1940

Die Kämpfe in **HOLLAND, BELGIEN** und **NORDFRANKREICH**

sky races

"We have waited for five months now we have got what we were waiting for," a cheerful infantryman said at the Belgian frontier just before he jumped into a waiting lorry. "There is not a man here who is not glad that he is moving."

I st - t - f -

„Wir haben fünf Monate gewartet — nun haben wir das, worauf wir gewartet haben“, sagt fröhlich ein Infanterist an der belgischen Grenze, als er einen Transportwagen besteigt. „Hier ist kein Mann, der nicht froh wäre, daß es jetzt losgeht.“

"Daily Mail", 11.5.1940

GREAT FEAT.

The move into Belgium will be remembered as one of the greatest feats of organisation in the history of the British Army. Nothing that Hitler has ever done in his spectacular drive into Austria and Czechoslovakia has equalled it.

Out of a perfect M

„Der Einmarsch in Belgien wird als eine der größten Organisationstaten in die Geschichte der britischen Armee eingehen. Nichts, was Hitler auf seiner aufwandreichen Fahrt nach Österreich und in die Tschecho-Slowakei getan hat, kommt diesem gleich.“

„Daily Mail“, 11. 5. 1940

„Der deutsche Eindringling wird von den belgischen und holländischen Streitkräften im Zaum gehalten.“

LE REMANIEMENT DU CABINET

Les sous-secrétariats d'Etat -- sauf quatre

„Der Vormarsch der deutschen Truppen ist vor den belgischen Abwehrstellungen zum Stehen gebracht worden.“

Pariser Rundfunk, 10. 5. 1940

„Holland und Belgien stellen den deutschen Armeen prachtvollen Widerstand entgegen.“

„Daily Mail“, 11.5.1940

„Das deutsche Westheer hat nach Überschreiten der holländischen, belgischen und luxemburgischen Grenze die feindlichen Grenztruppen in Holland und Belgien überall geworfen und ist trotz Zerstörung von zahlreichen Brücken und Sperren aller Art in rasch fortschreitendem Angriff.“

OKW.. 11. 5. 1940

DAILY MAIL

CONTINENTAL EDITION — No. 15,481.

THE NEWSPAPER FOR THE BRITISH FORCES IN FRANCE

DUTCH AND BELGIANS HOLD GERMAN INVADERS

MR. CHAMBERLAIN RESIGNS

„Holländer und Belgier halten die deutschen Eindringlinge auf.“ „Daily Mail“, 11. 5. 1940

LA BATAILLE BAT SON PLEIN SUR LA MEUSE

EN AUCUN POINT L'ENNEMI N'A ENTAMÉ
NOS LIGNES PRINCIPALES DE DÉFENSE

„An keiner einzigen Stelle ist es dem Feind gelungen, unsere Hauptverteidigungslinien einzudrücken.“ „Le Petit Parisien“, 15. 5. 1940

„Le Petit Parisien“, 15.5.1940

The image shows the front page of the French newspaper "Paris-soir" from May 20, 1940. The main headline reads "La RÉSISTANCE ACHARNÉE des FRANÇAIS RALENTIT ET CONTIENT L'AVANCE ALLEMANDE". Above the main title, there is a box containing a quote from Paul Reynaud: "ON NE PASSE PAS !", followed by his name and title. To the right of the main title is a box with information about the newspaper's circulation and advertising rates. The date "20 MAI 1940" is printed at the bottom of the page.

„Der heftige Widerstand der Franzosen verlangsamt den deutschen Vormarsch und hält ihn auf.“ „Paris-soir“, 20. 5. 1940

„Paris-soir“, 20. 5. 1940

„Die Deutschen haben die holländischen und belgischen vordersten Stellungen nicht überrennen können.“

„L'Action Française“, 12. 5. 1940

*Residencia
de Studianti*

„Der Einsatz von Fallschirmtruppen ist von Deutschland vorbereitet gewesen; er hat sich jedoch als ein vollkommener Mißerfolg erwiesen.“ Londoner und Pariser Rundfunk, 12. 5. 1940

„Die deutschen Fallschirmtruppen haben ihre Pläne nicht ausführen können.“

„Le Petit Journal“, 13. 5. 1940

„Nur durch eure vorbildliche Zusammenarbeit, durch die ebenso entschlossene Führung wie die Tapferkeit der Soldaten, besonders aber durch den heroischen Einsatz der todesmutigen Fallschirm- und Luftlandetruppen ist dieser Erfolg möglich geworden. Ich spreche euch im Namen des deutschen Volkes den Dank und meine Bewunderung aus.“

Der Führer in seinem Dank an die in Holland kämpfenden Soldaten am 15. 5. 1940

„Die Deutschen haben die vordersten holländischen und belgischen Linien nicht überrennen können. Alle holländischen Flugplätze sind den Deutschen wieder abgenommen worden.“

„L'Action Française“, 12. 5. 1940

„Der erfolgreiche Vormarsch des britischen Expeditionskorps nach Belgien geht im Verein mit französischen Kräften planmäßig vor sich.“

Britischer Heeresbericht vom 13. 5. 1940

„In Holland gehen deutsche Truppen westlich des Süd-Willem-Kanals vor. Sie haben die Verbindung mit den um Rotterdam auf dem Luftweg gelandeten Truppen hergestellt. Unsere Truppen sind westlich Lüttich im Vorgehen nördlich der Maas nach Westen und sind in die Stadt Lüttich eingebrochen. Westlich der Ourthe und in Südbelgien wurden die französischen Truppen geworfen.“

OKW., 13. 5. 1940

„Vormarsch der deutschen Truppen in den Niederlanden aufgehalten.“

„Daily Mail“, 13. 5. 1940

„Kleinere Treffen zwischen unserer Kavallerie und dem Feind sind für uns günstig verlaufen.“

„The Times“, 13. 5. 1940

„In Holland ist es gelungen, den Einbruch in die Grebbe-Linie südostwärts Amersfoort zu erweitern und in Richtung Utrecht Raum zu gewinnen. — Im Raum südlich der Linie Lüttich—Namur haben unsere Truppen die Ardennen hinter sich gelassen und mit Anfängen die Maas zwischen Namur und Givet erreicht.“

OKW., 14. 5. 1940

„Das französische Oberkommando in Belgien hat eine Mauer hingestellt, die der deutschen Walze Widerstand leisten wird.“

Havas, 13. 5. 1940

„Auch in Südbelgien verlaufen unsere Bewegungen rasch und planmäßig. Die französisch-belgische Grenze ist bis in die Höhe von Mezières-Charleville fast überall erreicht und an vielen Stellen überschritten.“

OKW., 14. 5. 1940

L'offensive-éclair sur les Pays-Bas a complètement échoué

„DIE BLITZOFFENSIVE GEGEN DIE NIEDERLANDE IST VOLLSTÄNDIG FEHLGESCHLAGEN.“

„Le Petit Journal“, 13. 5. 1940

DEPUIS TROIS JOURS NOUS AVONS FAIT UN PAS VERS LA VICTOIRE écrit la presse britannique

**„SEIT DREI TAGEN HABEN WIR EINEN SCHRITT
VORWÄRTS ZUM SIEGE GETAN“, SCHREIBT DIE
BRITISCHE PRESSE.**

„Le Peuple“, 14. 5. 1940

„Die Niederlande und Belgien drohen für die deutsche Luftwaffe ebenso verhängnisvoll zu werden wie Norwegen für die deutsche Flotte.“

Sender Daventry, 14. 5. 1940

„Seit heute morgen sind heftige Luftschlachten im Gange, in denen unsere Verbündeten dem Feind schwere Verluste zufügten.“

„Daily Express“, 13. 5. 1940

*„Auf den von unseren Truppen zurück-
eroberten Flugplätzen sind 14 unbeschädigte
deutsche Apparate in unsere Hand gefallen.“*

Holländischer Heeresbericht im
„Paris-soir“ v. 13. 5. 1940

„Das Vorgehen des Heeres wurde durch Angriffe der Luftwaffe gegen Truppenansammlungen, Marschkolonnen und Eisenbahnen wirkungsvoll unterstützt. Im übrigen setzte die Luftwaffe ihren Großkampf um die Luftüberlegenheit im westlichen Operationsraum mit fühlbarem Erfolg fort. Insgesamt wurden am 12. 5. etwa 320 Flugzeuge vernichtet, davon 58 im Luftkampf, 72 durch Flak, die übrigen am Boden. Allein 25 Flugzeuge wurden bei einem britischen Angriff auf die Maasübergänge bei Maastricht durch die Flakartillerie zum Absturz gebracht. Eine einzige Jagdstaffel erzielte 16 Abschüsse.“

OKW., 13. 5. 1940

„Im Süden von Tirlemont haben zwei französische Panzerdivisionen ihre Überlegenheit über die feindlichen Panzerwagen bewiesen.“

„Le Petit Parisien“, 14. 5. 1940

„Auf dem Westufer mit Panzern unternommene Gegenangriffe der Franzosen wurden abgeschlagen.“

OKW., 15. 5. 1940

*„Die militärische Lage in Holland ist günstig,
sagt der niederländische Bericht.“*

„La Liberté“, 14. 5. 1940

„Wie wir schon mitteilten, hat der Oberbefehlshaber der holländischen Truppen unter dem Eindruck der Kapitulation von Rotterdam sowie der bevorstehenden Einnahme von Utrecht und Den Haag für die gesamte holländische Armee die Niederlegung der Waffen befohlen.“

OKW., 14. 5. 1940

„Bei Rotterdam mußten sich die Deutschen im südlichen Maasabschnitt zurückziehen.“

„Le Petit Parisien“, 14. 5. 1940

LA SITUATION MILITAIRE EST FAVORABLE EN HOLLANDE

dit le communiqué néerlandais

„DIE MILITÄRISCHE LAGE IN HOLLAND IST
GÜNSTIG, SAGT DER NIEDERLÄNDISCHE
BERICHT.“

„La Liberté“, 14. 5. 1940

Der Führer am 15. 5. 1940 an die
Soldaten des holländischen
Kriegsschauplatzes

„In fünf Tagen habt ihr eine starke, wohlvorbereitete Armee, die sich hinter fast unüberwindlich erscheinenden Hindernissen und militärischen Befestigungen zäh verteidigte, angegriffen, ihre Luftwaffe ausgeschaltet und sie endlich zur Übergabe gezwungen. Ihr habt damit eine Leistung vollbracht, die einzigartig ist. Ihre militärische Bedeutung wird die Zukunft erweisen.“

„An keinem Punkte ist es dem Feind gelungen, in unsere Hauptverteidigungslinien einzubrechen.“

„Le Petit Parisien“, 15. 5. 1940

„Die Lage in Nordbelgien ist günstig. An der Maas halten die französischen Truppen stand. Nach der Kapitulation Hollands hält der Gegenstoss der Alliierten gegen den deutschen Vormarsch mit ungeminderter Gewalt an.“

Reuter, 15. 5. 1940

„Brüssel ist in keiner Weise bedroht, erklärt General Denis. Die Lage ist nicht so schlecht, wie die Panikmacher behaupten. Alle vorgeschriebenen Bewegungen werden in methodischer Ordnung durchgeführt.“

„Le Soir“, „Le Journal“ und andere französische sowie englische Zeitungen, 15. 5. 1940

„In Belgien haben unsere dem weichenden Feinde scharf nachdrängenden Divisionen die Dyle-Stellung erreicht. Zwischen Namur und Givet ist der Übergang über die Maas in breiter Front erzwungen. Auf dem Westufer mit Panzern unternommene Gegenangriffe der Franzosen wurden abgeschlagen. Die Maginotlinie in ihrer Verlängerung nach Nordwesten ist durchbrochen.“

OKW., 15. 5. 1940

„Nach dem Zusammenbruch der südlich Löwen gelegenen britisch-französischen Stellung sind Freitag abend die deutschen Truppen in Brüssel einmarschiert.“

OKW., 17. 5. 1940



Quelle que soit l'heure à laquelle vous achetez **LE SOIR**, demandez au vendeur la dernière édition parue.

TELEPHONE: 12-7480 or 12-7176
(22 Wards)

DU CALME, S'IL VOUS PLAIT !

Le Lieutenant Général Denis,
ministre de la Défense Nationale, nous déclare :
Bruxelles n'est nullement menacé

Nous avons fait un pas vers la victoire.

Le Lieutenant général Denix, ministre de la Défense Nationale, a bien voulu recevoir notre collaborateur, le Lieutenant-colonel Tournier et lui a fait la déclaration qu'on lira ci-dessous.

Le lieutenant-colonel Tasnier nous a donc communiqué ce qui suit :

La situation n'est pas celle que les « PANIQUARDS » font courir.

Je donne ma parole d'honneur que je viens de passer une heure avec le lieutenant général Denis qui m'a dit que Bruxelles n'est nullement menacé.

Tous les mouvements prescrits s'effectuent avec ordre et méthode, et il faut envisager l'avenir avec confiance.

Les opérations militaires

Communicationes belgicae

Commission de 27 avril à 20h :
- Des échanges avec les représentants pour une fin de séance différente point. Une fréquence et un rythme peuvent être choisis.
- Un débat sur la manière dont l'heure commissionnelle devrait être utilisée pour accroître l'efficacité et motiver les enseignants.
- Les fréquences telles qu'elles sont actuellement utilisées doivent être limitées et limitées au maximum.

© 2000 by The McGraw-Hill Companies, Inc.

Communiqués français
Porte, 15 mai (Bruxelles).
Communication officielle du 12 mai sur mesure :
En Wallonie et en Belgique, les élections municipales ont résulté de violence, persécution et dans le résultat, vaincu au second tour le socialiste Albert, vaincu au second et le Rénovateur, vaincu dans une ville où le résultat a été déclaré à deux fois. Les élections étaient annulées.
A la fin des élections l'assemblée nationale de Louvain a été dissoute, pour le changement.

„Brüssel ist in keiner Weise bedroht, erklärt General Denis. Die Lage ist nicht so schlecht, wie die Panikmacher behaupten. Alle vorgeschriebenen Bewegungen werden in methodischer Ordnung durchgeführt.“ „Le Soir“, 15. 5. 1940

"Le Soir", 15.5.1940

*Ansprache des belgischen Premierministers
H. Pierlot:*

„Gestern haben ziemlich häufige Angriffe an verschiedenen Punkten der Front stattgefunden. Unsere Truppen haben wunderbar Widerstand geleistet und am Abend alle ihre Stellungen gehalten. — Heute morgen haben neue Angriffe an verschiedenen Abschnitten stattgefunden. Nicht einem dieser Angriffe ist es beschieden gewesen, unsere Linien einzudrücken.“

„Le Soir“, 16. 5. 1940

„In der Schlacht zwischen Antwerpen und Namur wurde die Dyle-Stellung südlich Wavre durchstoßen und die Nordostfront der Festung Namur genommen. Südlich Maubeuge bis nach Carignan südöstlich von Sedan ist die Maginotlinie auf einer Breite von 100 km durchbrochen.“

OKW, 17.5.1940

„Durch schnelle Angriffe ist die Festungsfront von Antwerpen durchbrochen. Deutsche Truppen sind in das Stadttinnere eingedrungen. Die deutsche Kriegsflagge weht auf dem Rathaus von Antwerpen.“

OKW., 18. 5. 1940

„IL NE PASSERA PAS!“

„In Nordbelgien gelang es an zwei Stellen, in den äußeren Gürtel der Festung Antwerpen einzudringen. Wie gestern schon durch Sondermeldung bekanntgegeben, wurden Mecheln und Löwen in hartem Kampf genommen; Brüssel dagegen kampflos von dem Oberbürgermeister unsern einrückenden Truppen übergeben. Der aus der Dyle-Stellung zurückgehende Feind wird verfolgt.“

OKW., 18. 5. 1940



ÉDITION DE 5 HEURES
4^e Année.—N° 1078
— 50 Centimes —
22, rue de la Paix
— Paris (2^e) —
— OPÉRA 14-92 —

L'ÉPOQUE

Jeudi 16 mai 1940

Sendak, Henry 1920-
Sendak, Henry 1920-

La bataille dans notre système défensif de la région de Sedan a pris hier un grand développement

IL NE PASSERA PAS !

Là, nous avons abandonné la guerre de position et avons adopté la guerre de mouvement.

La bataille continue rude et terrible avec une
d'assaut et de contre-attaque, arrivé à un point, front de combat
et à débouché sur la rivière Béthune-Mézières. Il a été décidé
la boussole vaquer sur vagons, division, sur divisions, sur corps
d'armée, sur corps d'armée, sur corps d'armée, sur corps d'armée,
bataille. Plusieurs de ces dernières années, dans les combats
épidémiques. Il n'est pas passé, sauf qu'il faut dire, sans
avoir été dépassé, ou qu'il faut écrire à tous les corps de combat
France, mais il est toujours aussi le plus aussi à Verdun.
Et il n'est pas passé.

Communiqués français

Pour la chasse aux parachutistes

Le canon électrique

par Désiré PAPP.

„Er wird nicht durchkommen! Es ist dem Feind nicht gelungen, unsere Front zu durchbrechen. Das ist es, was man sagen muß, was man wiederholen muß, was man in alle Winde Frankreichs rufen muß: Er wollte durchkommen, wie er es bei Verdun gewollt hatte, und er ist nicht durchgekommen!... Er ist nicht durchgekommen! Er ist nicht durchgekommen!“ „L'Époque“, 16. 5. 1940

„L'Époque“, 16. 5. 1940

„Entgegen den deutschen Behauptungen befindet sich Montmédy noch in unserer Hand. Trotz erneuter feindlicher Angriffe im Süden zwischen Longwy und der Mosel halten wir den Feind noch auf.“ Le Journal¹¹, 15. 5. 1940.

„Le Journal“, 15. 5. 1940

„Beim Übergang über die Maas im Raume von Sedan ist im engsten Zusammenwirken mit der Luftwaffe der Schutzwall Frankreichs, die Maginotlinie, in ihrer Verlängerung nach Nordwesten durchbrochen worden.“

OKW., 15. 5. 1940

„Die ersten Ergebnisse der Maasschlacht sind für die Alliierten außerordentlich günstig.“

Londoner Rundfunk, 16. 5. 1940

„Südwestlich Namur erweiterten unsere Truppen ihre Erfolge auf dem Westufer der Maas und schlugen dabei erneut französische Panzerkräfte.“ OKW, 16. 5. 1940

34

„In zuständigen britischen Kreisen betrachtet man die militärische Lage voller Vertrauen. Eine gewisse Zahl deutscher Kampfwagen, die jedoch nicht stark genug ist und die wie „verlorene Kinder“ operieren, konnte weit vordringen. Der Gegenangriff der Alliierten gegen die motorisierten deutschen Einheiten, die sich durch ihr gefährliches Vordringen in Gefahr gebracht haben, wird mit Kraft durchgeführt. Die deutschen Tanks werden bald keinen Brennstoff und keine Munition mehr haben.“

Havas, 17. 5. 1940

„Französische Panzerkräfte, die sich westlich Dinant unsern Panzern entgegenwarfen, sind geschlagen. Verbände des Heeres und der Luftwaffe verfolgen überall den nach dem Westen zurückgehenden Feind.“

OKW., 17. 5. 1940

„Südlich Namur erweiterten unsere Divisionen ihre Erfolge auf dem Westufer der Maas und schlugen dabei erneut französische Panzerkräfte.“

OKW., 16. 5. 1940

18.5.40

Les troupes alliées tiennent Les troupes alliées tiendront

La journée de vendredi a été une. Mais ses engins blindés se sont ren- Montmédy par l'arrivée de nos ren-
contre et ont fait sauter. Celle contre avec les mitrailleuses qui ont fait leur travail. De Montmédy, à l'Alzette et au
Rhône a rendu malgré un certain nombre des leurs leurs de combats. De Montmédy, à l'Alzette et au
Rhône, rien à signaler.

LE JOURNAL

La situation sur le front occidental s'est légèrement améliorée

juge-t-on à Londres d'après les derniers rapports

LONDRES, 18 mai. — Date: 18 mai. —

vive accalmie devant le long du Ca-

„DIE ALLIIERTEN TRUPPEN HALTEN STAND. DIE ALLIIERTEN TRUPPEN WERDEN STANDHALTEN.“

„Le Journal“, 19. 5. 1940

„Duff Cooper, Smuts und Bevin drücken ihre Zuversicht aus.“

*„Hitler hat ein wahnsinniges Spiel gespielt.
Die Maginotlinie ist intakt.“*

„Daily Mail“, 20. 5. 1940

„Südlich Maubeuge bis nach Carignan, südöstlich von Sedan, ist die Maginotlinie auf einer Breite von 100 Kilometern durchbrochen. Französische Panzerkräfte, die sich westlich Dinant unseren Panzern entgegenwarfen, sind geschlagen.“

OKW., 19. 5. 1940

„Der erbitterte Widerstand der Franzosen schwächt und hält den deutschen Vormarsch auf.“

„Paris-soir“, 20. 5. 1940

„Weygand sagt: „Ich bin voll Vertrauen nach Frontbesuch.“

„Durchbruch zu den Häfen aufgehalten. Churchill ist zuversichtlich nach Unterredungen mit den Kriegsräten in Paris.“

„Daily Mail“, 23. 5. 1940

„Englische Truppen streben in Eilmärschen den Kanalhäfen zu, während bei Maubeuge und südlich Valenciennes Angriffe einer nach Süden Ausweg suchenden französisch-belgischen Armee abgewiesen wurden. Der Feind hatte dabei schwerste Verluste, besonders auch an Panzern, und geht nach diesem vergeblichen Durchbruchsversuch nunmehr stark erschüttert nach Westen zurück.“

OKW., 20. 5. 1940

„Nach Ansicht französischer Militärkreise entwickelt sich die Schlacht bei Cambrai außerordentlich günstig für die Franzosen.“

Havas, 23. 5. 1940

„Nach den vorliegenden Nachrichten ließ gestern die Gewalt des deutschen Vormarsches merklich nach.“

Londoner Rundfunk, 22. 5. 1940

„Die größte Angriffsoperation aller Zeiten findet nach einer Reihe großer taktischer Einzelerfolge ihre erste operative Auswirkung. Die französische IX. Armee ist zerschlagen und in der Auflösung begriffen. In die durch den deutschen Angriffsschwung geschlagene Bresche ergießen sich unsere Divisionen.“

OKW., 21. 5. 1940

Le quart d'heure de Nogi ?
Une heure s'il le faut.

L'ŒUVRE

FOUNDATEUR : GUSTAVE TERY
9, RUE LOUIS LE GRAND - PARIS - 2^e arrt.
Adresser Télégramme : OUVRE - PARIS

6^e DERNIERE 0 fr. 50
N° 8.999. — Jeudi 23 mai 1940

TÉL. L. CIPERA 85.00
TÉLÉGRAMME N° 1046

"SI NOUS TENONS UN MOIS — et nous tiendrons le temps qu'il faudra — nous aurons fait les trois quarts du chemin de la victoire"

Le président du Conseil
a conféré hier matin
avec

LA DECLARATION
DE M. PAUL REYNAUD

La pression de l'ennemi
continue en direction de la mer

„Wenn wir einen Monat aushalten — und wir werden aushalten — haben wir drei Viertel des Weges zum Sieg zurückgelegt“, erklärt Herr Paul Reynaud.“

„L'Œuvre“, 23. 5. 1940

„Der Durchbruch der deutschen Truppen zur Kanalküste wurde gestern auch nach Nordwesten in Richtung auf Saint Paul und Montreuil sur Mer erweitert.“

OKW., 22. 5. 1940

„Auch gestern wurden Ausbruchsversuche feindlicher Panzerkräfte bei Cambrai im Zusammenwirken zwischen Heer und Luftwaffe unter schweren Verlusten für den Gegner abgewiesen. Im westlichen Artois sind deutsche Truppen aus dem Durchbruchsteil in allgemeiner Richtung Calais.“

OKW., 23. 5. 1940

Il n'y a rien que les peuples britannique et français ne soient prêts à endurer pour gagner la victoire. Mais il faut des armes, donner leur des armes, délivrer la vérité, et l'avance allemande de Sedan ne servira pas plus que l'avance de 1914.

DAILY HERALD

50 cent.

L'ORDRE

50 cent.

DOUzième ANNÉE - N° 3.755

JEUDI 23 MAI 1940

Il faut qu'aux moments tragiques la France trouve tous ses enfants sous les gîtes du drapéau tricolore.

Georges CALMÉS

LE GÉNÉRAL WEYGAND, RETOUR du FRONT affirme qu'il est "plein de confiance"

Bienfaits de la vérité

Mais formons sur l'heure un bloc sans fissure
sur lequel ne mordra pas la propagande nazie

“Nous tiendrons le temps qu'il faudra”

déclare M. Paul Reynaud

OUI, CONFiance !

Hitler joue son va-tout,
mais il ne triomphera pas

„Jawohl, Vertrauen! Hitler spielt seinen letzten Trumpf, aber er wird nicht siegen.“

„L'Ordre“, 23. 5. 1940

„An der Scheldefront schlagen und bewegen sich die belgischen und britischen Armeen unter guten Bedingungen. Die britische Armee unternahm freiwillig einen Rückzug, ohne von den Deutschen gestört zu werden . . . Es muß festgestellt werden, daß derartige Rückzugsbewegungen durchaus normale Verteidigungsmaßnahmen sind.“

General Duval in „Le Journal“, 25. 5. 1940

„Der Raum, in dem die feindlichen Armeen in Nordfrankreich und Belgien eingeschlossen sind, wurde am 23. 5. durch erfolgreiche Angriffe unserer Truppen von allen Seiten weiter eingengt.“

OKW., 24. 5. 1940

„Der Luftkampf steht weiterhin zu unserem Vorteil.“

„Le Journal“, 25. 5. 1940

„Der Ring um die belgische Armee, Teile der I., VII., IX. französischen Armee und die Masse des englischen Expeditionsheeres wurde am 24. 5. erheblich verstärkt und damit endgültig geschlossen.“

OKW., 25. 5. 1940

„Prägen wir uns das gut ein: Wir halten fest an der Linie von der Schelde bis nach Cambrai. Außerdem: Zwischen Arras und Cambrai haben die Engländer wirksam ihren Plan verteidigt; unsere Truppen und unser Material zeugen von hoher Qualität; die Deutschen erkennen, daß die Partie noch nicht zu Ende gespielt ist.“

„La Liberté“, 26. 5. 1940

„Die deutsche Luftwaffe schoß vom 10. Mai bis 3. Juni 1941 feindliche Flugzeuge ab, davon im Luftkampf 1142, durch Flak 699; mindestens 1600 bis 1700 weitere Maschinen wurden am Boden vernichtet.“

Gesamtbericht des OKW., 4. 6. 1940

„Die große Schlacht in Flandern und im Artois hat ihren Höhepunkt erreicht. In scharfem Angriff brachen unsere Truppen zum Teil erbitterten Widerstand und drängten die eingeschlossenen feindlichen Armeen auf immer engerem Raum zusammen, in dem auch die Luftwaffe mit starken Kräften vernichtend wirkte.“

OKW., 28. 5. 1940

„Zusammenbruch der feindlichen Angriffe an der Nordfront und bei Montmédy.“

„La Liberté“, 27. 5. 1940

„Das Schicksal der französischen Armeen im Artois ist besiegelt. Die englische Armee geht durch den konzentrischen Angriff ebenfalls ihrer Vernichtung entgegen.“

OKW., 29. 5. 1940

„Den Deutschen ist es nicht gelungen, den prächtigen Rückzug der Flandernarmee zu desorganisieren.“

„La Liberté“, 1. 6. 1940

„Die große Schlacht in Flandern und im Artois geht mit der Vernichtung der dort im Kampf gestandenen englischen und französischen Armeen ihrem Ende entgegen.“

OKW., 30. 5. 1940

„Die Flandernschlacht hält an. Gegen heftige deutsche Angriffe haben die alliierten Armeen ihre Front gegen Osten und Westen gehalten. Man muß die wirklich schöne Haltung der französischen, britischen und belgischen Armeen unterstreichen. Sie leisten den Deutschen einen hartnäckigen und völlig geordneten Widerstand . . . Zusammenfassend scheint es, daß der erste Elan des deutschen Vormarsches kurz vor dem Erlöschen ist.“

„Le Journal“, 27. 5. 1940

„Während die Masse der französischen Truppen in Nordostfrankreich aufgerieben oder gefangen ist, leisten an wenigen Stellen versprengte und eingeschlossene Abteilungen noch Widerstand. Er wird in kurzer Zeit gebrochen sein.“

„Die um Cassel eingeschlossenen englischen Kräfte wurden bei dem Versuch, nach Norden durchzubrechen, aufgerieben.“

OKW., 31. 5. 1940

L'ACTION FRANÇAISE

50 centimes FRANCE & COLONIES

ABONNEMENTS
France et Colonies... 120 F. 80 F. 50 F.
Etranger... 195 F. 120 F. 80 F.
Chèque postal : Compte 229-60 PARIS

Fondateur : HENRI VAUgeois. — Directeur politique : LÉON DAUDET et CHARLES MAURRAS. — Rédacteur en chef : MAURICE PUJO.

ORGANE DU NATIONALISME INTEGRAL

Tout ce qui est national est notre. — Le Duce d'ORLEANS.

Chef de la Maison de France, j'en revendique tous les droits, j'en assume toutes les responsabilités. J'en accepte tous les devoirs.

Le Duce de GUYSE, héritier des armées grecs qui, en milles ans, hantent la France.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

1, rue de l'Université, 75-Paris-VI

Adresser correspondance à ACTES-D'ARMES, PARIS

Téléphone : Administratif-Paris 52-61 et 81

Radios : Radio-Paris 24-01, Poste 24-01

Telex : 100-100, Radios : 24-01, Poste 24-01

Télégraphes : Actes-d'armes, Paris, N° 7616

Une lettre

Fait reçu de M. Ulysse Souchard, l'autorité des GUERRES à ESTERRE. La lettre fort intéressante que voici :

Cher Monsieur le Directeur :

Quelle question ! Comment faire pour empêcher l'ennemi d'arriver ? Il pourrait être l'exception des deux dernières fois, mais il n'y a pas de précédent. C'est une chose à faire, mais ce que, évidemment, l'Angleterre vient de faire, c'est de faire ce qu'il faut faire. Où, dès 1935, je proposais la mobilisation totale de la population, de la production et de l'industrie, commentez.

La mobilisation de l'Etat sur le capital, sur la force de travail, sur la force de toute la population.

Les Allemands s'efforcent en vain de cerner les armées alliées du nord

Its subissent des pertes très lourdes

29 mai (matin). — Nos troupes débordent les positions de l'ennemi au sud-est d'Ostende, à la rive de son royaume de Flandre. Les forces allemandes sont repoussées vers le sud par l'offensive aérienne de l'ennemi. Des renseignements certains arrivent à l'avant le route d'Ypres, de

„DIE DEUTSCHEN VERSUCHEN VERGEBLICH,
DIE ALLIIERTEN ARMEEN DES NORDENS EIN-
ZUSCHLIESSEN.“

„L'Action Française“, 30.5.1940

„DEN DEUTSCHEN IST ES NICHT GELUNGEN,
DEN PRÄCHTIGEN RÜCKZUG DER FLANDERN-
ARMEE ZU DESORGANISIEREN.“

„La Liberté“, 1.6.1940

110 Année. — Nouvelle Série : N° 92.

Notre courage, notre armée, notre foi maintiendront intactes sur le monde les libertés de la civilisation latine et chrétienne.

Paul REYNAUD

Directeur : HECTOR GHILINI

La Liberté

DÉFEND LES LIBERTÉS FRANÇAISES

EDITION DE 17 F. — Samedi 1^{er} Juin 1940.

QUOTIDIEN REGIONAL DE PARIS

8.50

LA BATAILLE DEVANT DUNKERQUE

A travers les forces ennemis
des éléments de l'armée Prioux

Paroles de liberté
Les soldats
de la Liberté

Le premier matin des éléments de l'armée Prioux ont été vaincus par l'ennemi. Mais le lendemain, grâce à la victoire de l'armée Prioux, ils ont pu empêcher l'ennemi de prendre la ville de Dunkerque.

Votre réaction qui démontre les soldats français et leur volonté de vaincre l'ennemi, leur détermination à faire tout ce qu'il faut pour empêcher l'ennemi de prendre la ville de Dunkerque.

Le lendemain, lorsque l'ennemi a été vaincu, il a été vaincu par l'armée Prioux, qui a réussi à empêcher l'ennemi de prendre la ville de Dunkerque.

Le lendemain, lorsque l'ennemi a été vaincu, il a été vaincu par l'armée Prioux, qui a réussi à empêcher l'ennemi de prendre la ville de Dunkerque.

Le lendemain, lorsque l'ennemi a été vaincu, il a été vaincu par l'armée Prioux, qui a réussi à empêcher l'ennemi de prendre la ville de Dunkerque.

Les Allemands n'ont pas réussi
à désorganiser

la magnifique retraite
des éléments de l'armée Prioux

ARRIVENT
A LA MER

LES INONDATIONS
ONT ÉTÉ TENDUES

72 avions allemands



DER DEUTSCHE WEHRMACHTBERICHT VOM 30. MAI 1940

„Am Nachmittag und Abend des 29. Mai griffen stärkere Verbände zweier Fliegerkorps, die unter der Führung der Generale Grauert und von Richthofen standen, im Hafen- und Seengebiet Dünkirchen—Ostende britische Kriegs- und Transportschiffe an, die die Reste des geschlagenen britischen Expeditionsheeres nach der Heimat abtransportieren sollten. Der Angriff, an dem sich Verbände aller Waffen beteiligten, erstreckte sich auf über 60 Schiffe. Drei Kriegsschiffe und 16 Truppentransporter, darunter Schiffe von über 15 000 Tonnen, wurden durch die anhaltenden konzentrierten Bombenangriffe versenkt, 31 weitere Schiffe erhielten Volltreffer, wurden schwer beschädigt, teils bewegungsunfähig gemacht, teils in Brand geworfen. Die Schleusen des Hafens von Dünkirchen sind völlig zerstört, die Hafenbecken ausgelaufen. Jagdflieger, die gemeinsam mit den Bombenfliegern den Kampf gegen die englische Transportunternehmung führten, erzielten 68 Abschüsse.“

DER DEUTSCHE WEHRMACHTBERICHT VOM 2. JUNI 1940

„Die Luftwaffe bekämpfte am 1. Juni, wie bereits durch Sondermeldung bekanntgegeben, Versuche von Resten des geschlagenen britischen Expeditionsheeres, auf die vor Dünkirchen liegenden Schiffe zu entkommen. Die Erfolge der Stuka, Kampf-, Zerstörer- und Jagdgeschwader haben sich gegenüber den bereits bekanntgegebenen Zahlen noch wesentlich erhöht. Insgesamt sind vier Kriegsschiffe und elf Transporter mit einer Gesamttonnage von 54 000 Tonnen versenkt, 14 Kriegsschiffe, nämlich zwei Kreuzer, zwei leichte Kreuzer, ein Flakkreuzer, sechs Zerstörer, zwei Torpedoboote und ein Schnellboot sowie 38 Handelsschiffe mit einer Gesamttonnage von 160 000 Tonnen durch Bombentreffer beschädigt. Zahlreiche Boote, Barkassen und Schlepper wurden zum Kentern gebracht und Truppenansammlungen am Strand von Dünkirchen erfolgreich mit Bomben angegriffen.“



DÜNKIRCHEN

„Die britischen Soldaten betrachten den Rückzug nicht als Flucht, sondern als „Urlaub, bis es wieder losgehe“. Die meisten von ihnen machen den Eindruck einer unbesiegtene Fußballmannschaft.“

Londoner Rundfunk, 1. 6. 1940

Verlassenes Material



„Im Norden widerstehen unsere Truppen den erneuten Anstrengungen des Feindes.“

„Le Petit Parisien“, 2. 6. 1940

„Das Wunder hat begonnen. Der Rückzug in Flandern entwickelt sich zum Sieg.“

Havas, 3. 6. 1940

So sah die Kamera den



Kopflose Fluchtversuche



Trümmer

LE JOURNAL

Nos marins écrivent une nouvelle page de gloire :

DUNKERQUE 1940

Parce qu'il avait basé toute sa politique sur l'esperance de vaincre le monde, il espérait couper du reste du monde l'instinct de la race dont il se dit le chef et le prophète. Hitler a commis une faute. Il a sous-estimé la valeur de l'entraînement de la science assurée par le long et judicieux apprentissage. L'amiral Abrial, commandant en chef les forces maritimes du Nord, et le britannique et français qui presse contre-amiral Platon, gouverneur de l'armée à son esprit, il le répète, les Dunkerque, viennent de donner une forme antédiluvienne de la guerre, leçon à ce mégalomane.

Aussi bien, déçu dans cet espoir, Hitler a-t-il jeté contre cette armée encerclée le plus gros de ses forces. Il avait compté sans ces marines, il avait compté sans les marines, il avait compté sans le génie organique.

La B. B. C. ajoute que l'évacuation quotidienne de la situation, la B. B. C. des troupes alliées de Dunkerque a déclaré, à midi 30, qu'on avait remarqué dans les milles politiques de l'ennemi malgré les succès spectaculaires que l'Allemagne présente, elle est loin de tendre à laquelle elle aspire. La solution à laquelle elle aspire. Deux faits attirent l'attention : En premier lieu, il convient de noter que les principales bases britanniques et encore moins les principales bases françaises, ne se trouvent pas dans le nord de la France.

Le peuple britannique éprouve un très grand soulagement d'apprendre qu'un si grand nombre de soldats a pu être embarqué. Le moral des troupes est inébranlable et elles ont

La situation militaire reste à l'avantage des Alliés

„Le Journal“, 3. 6. 1940

„DIE MILITÄRISCHE LAGE BLEIBT FÜR DIE ALLIERTEN VORTEILHAFT.“

„Wir halten fest die Gegend von Dünkirchen.“

„L'Action Française“, 4. 6. 1940

„Der Rückzug in Flandern ist keine Niederlage und noch weniger eine Flucht gewesen. Die Geschichte wird sagen, daß es sich um ein wahres Epos der französischen und britischen Verbände gehandelt hat.“

Havas, 4. 6. 1940

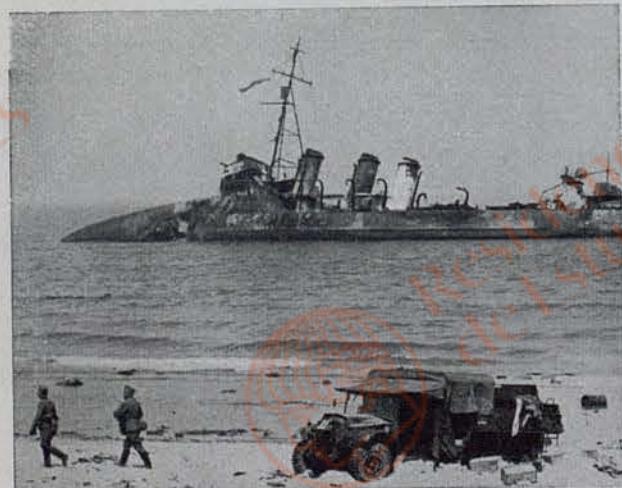
„... Unsere Leute haben sich überall den deutschen Soldaten überlegen gezeigt ...“

„Zusammenfassend kann man sagen, daß der Plan der deutschen Strategie vollkommen fehlgeschlagen ist ...“

„Unsere Armeen haben an Kriegserfahrung gewonnen, und ihr Kampfgeist ist gestärkt ...“

Anthony Eden, nach dem „Excelsior“ und anderen französischen sowie englischen Zeitungen vom 4. 6. 1940

Rückzug der Engländer und Franzosen



Versenkte Schiffe



Gefangene

EINE BILANZ

„Der große Kampf in Flandern und im Artois ist zu Ende. In die Kriegsgeschichte wird er als die bisher größte Vernichtungsschlacht aller Zeiten eingehen ...“

Die ganze Größe dieses Sieges in Holland, Belgien und Nordfrankreich geht aus den Verlusten des Feindes und dem Umfang des erbeuteten Kriegsmaterials hervor. Die Verluste der Franzosen, Engländer, Belgier und Holländer betrugen an Gefangenen zusammen über 1,2 Millionen Mann. Hinzu kommt noch die nicht schätzbare Zahl der Gefallenen, Ertrunkenen und Verwundeten. Die Waffen- und Geräteausstattung von rund 75 bis 80 Divisionen mit Geschützen bis zu den schwersten Kalibern, Panzerwagen und Kraftfahrzeuge aller Art wurden zerstört oder erbeutet.

Die deutsche Luftwaffe schoß vom 10. Mai bis 3. Juni 1841 feindliche Flugzeuge ab, davon

im Luftkampf . . .	1142,
durch Flak	699,
mindestens 1600 bis 1700 weitere Maschinen wurden am Boden vernichtet.	

Auch zur See kostete der Versuch der Rettung des britischen Expeditionsheeres durch Kriegs- und Handelsschiffe dem Feinde schwere Verluste.

Versenkt sind durch Bombenangriffe:

5 Kreuzer,
7 Zerstörer,
3 U-Boote,
9 sonstige Kriegsschiffe sowie
66 Handels- und Transportschiffe.

Außerdem wurden durch Bombentreffer beschädigt und teilweise vernichtet:

10 Kreuzer,
24 Zerstörer,
3 Torpedoboote,
22 sonstige Kriegsschiffe sowie
117 Handels- und Transportschiffe.

Durch den wagemutigen Einsatz leichter Seestreitkräfte wurden versenkt:

6 Zerstörer,
2 U-Boote,
1 Transporter,
1 Hilfskreuzer,
1 sonstiges Kriegsschiff.

Frankreichs und Großbritanniens Stoßarmeen sind vernichtet, einer der größten Siege der Weltgeschichte ist errungen. Großdeutschland beherrscht das gesamte Ost- und Südufer der Nordsee und den Kanal.

Da die Gegner den Frieden auch weiterhin verneinen, wird sie der Kampf bis zur völligen Vernichtung treffen.“

Gesamtbericht des OKW., 4. 6. 1940

Die zweite Phase des Kampfes in

FRANKREICH

The image shows the front page of the French newspaper "Le Journal" from June 7, 1940. The masthead includes "ÉDITION DE 5 HEURES" and "LE JOURNAL". It features a large headline in bold letters: "Nos divisions se battent magnifiquement". Above the masthead, there is a box titled "AVIS AUX POPULATIONS" containing a message from the Vichy government regarding rationing. To the right, another box is titled "L'EMBAUCHE DES CHOMEURS DE PLUS DE 65 ANS" with a note about hiring unemployed people over 65. The date "VENDREDI 7 JUIN 1940" is at the bottom.

„Unsere Divisionen schlagen sich prächtig!“

„Le Journal“, 7. 6. 1940

The image shows the front page of the Daily Mail newspaper. At the top left, there is a small logo for 'Sifta Salt Simply Say SIFTA' with the text 'Der Reichspartei für Volksschutz und Propaganda, Berlin, Germany'. The main title 'Daily Mail' is prominently displayed in large, bold letters. Below it is the Royal Coat of Arms. To the right, there is a box for 'LATE WAR NEWS SPECIAL' and another box for 'KEATING'S KILLS' which includes 'ANTS MOTH BUTTERFLIES PLEASE - even dogs'. The date 'MONDAY, JUNE 10, 1940' and price 'ONE PENNY' are also visible. The central headline reads 'NEW ENEMY PUSH STEMMED' followed by 'German Armies 'Severely Tried''. Below this is a sub-headline 'PARACHUTE TROOPS SURROUNDED'. On the left side, there is a column for 'Germans Using Up Reserves'. To the right, there is a large headline 'BIG NAVAL BATTLE IN NORTH WATERS' and a sub-headline 'Parashots Kill Girl in Car'. A small note at the bottom right says 'This article and information has been received through our reliable sources, but we cannot guarantee its accuracy.' There is also a small illustration of a plane.

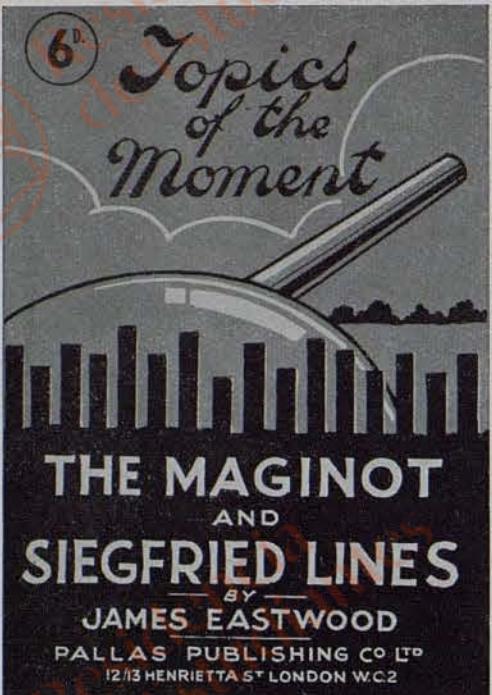
„Neuer Feindvorstoß abgewehrt.“

"Daily Mail", 10. 6. 1940

The image shows the front page of the French newspaper 'La Liberté' from July 16, 1944. The masthead reads 'La Liberté JOURNAL COMPLET'. Below it is the main title 'La Liberté' in large, bold letters, with the subtitle 'DEFEND LES LIBERTÉS FRANÇAISES' underneath. The central headline in large, bold letters reads 'LA RUÉE FURIEUSE EST CONTENUE'. Below this, another headline reads '400 CHARS BOCHES DÉTRUITS OU PRIS'. There are several columns of text and some small images in the corners. The overall layout is typical of mid-20th-century newspaper design.

„Der wütende Ansturm ist aufgehalten.“

„La Liberté“, 8. 6. 1940



Erschienen im November 1939

„Die französischen Verteidigungswerke sind in der Lage, beliebig viel feindliche Angriffe abzuschlagen.“

„The Maginot and Siegfried Lines“, S. 63

DIE MAGINOT-LINIE

„Wenn die Deutschen wirklich angreifen, weil ein langer Krieg ihre Wirtschaft zu stark beansprucht, so werden sie an der Maginotlinie geschlagen werden. Die Franzosen haben so viel Vertrauen in ihr Verteidigungssystem, daß sie sich wahrscheinlich nichts Besseres wünschen.“ „The Maginot and Siegfried Lines“, S. 68

¹⁰ „The Maginot and Siegfried Lines”, S. 68

„Ursprünglich war die Maginotlinie erbaut worden, um Frankreich gegen plötzliche Angriffe Schutz zu gewähren. Sie ist aber auch eine wunderbare Ausgangsstellung für eine Offensive. Und das ist gerade ihre Aufgabe in dem jetzigen Krieg. Franzosen und Briten haben die Offensive in der Hand.“ „The Maginot and Siegfried Lines“, S. 58

¹⁰ „The Maginot and Siegfried Lines“, S. 58

„Eins ist sicher: Deutschland hat keine Aussicht, einen erfolgreichen Blitzkrieg gegen die vereinigte Macht Frankreichs und Britanniens zu führen. Selbst ein plötzlicher Schlag durch die neutralen Länder Belgien oder die Schweiz, oder sogar Italien, ist zum Scheitern verurteilt. Dafür garantiert die von Meer zu Meer reichende Maginot-Linie. Jetzt, vor der eigentlichen Entwicklung des Krieges im Westen, möchte Deutschland um Frieden nachsuchen. Aber die britische und die französische Regierung haben klargestellt, daß unaufrichtige Friedensangebote zurückgewiesen werden...“

James Eastwood in der Broschüre „The Maginot and Siegfried Lines“, S. 56

„Jetzt, bei Beginn des Krieges, danken die demokratischen Länder Gott für die französische Maginot-Linie.“

„The Maginot and Siegfried Lines“, S. 30

„Der Feind hat einen heftigen Angriff gegen die Somme-Front unternommen. Überall haben unsere Stützpunkte standgehalten.“

"Le Populaire", 6. 6. 1940

„Unsere Stützpunkte widerstehen dem feindlichen Ansturm.“

„Paris-soir“ am 7. 6. 1940 und andere
französische Zeitungen

„Die Front ist nirgends durchbrochen worden.“

„Le Journal“, 7. 6. 1940

Digitized by srujanika@gmail.com

L'ACTION FRANÇAISE

OKW., 6, 6, 1940



„Trotz wütender deutscher Angriffe halten wir unsere Stellungen.“

„Ich bin über die Art befriedigt, in der die Schlacht sich entwickelte, erklärte General Weygand Herrn Reynaud.“

„Excelsior“, 7. 6. 1940

„Die Weygand-Linie wurde auf der ganzen Front durchbrochen.“

OKW., 7. 6. 1940

„Wie Joffre 1914 wird Weygand 1940 sagen: „Sie werden nicht durchkommen!“

„Le Journal“, 7. 6. 1940

„Wir haben im ganzen unsere Stellungen auf der angegriffenen Front gehalten.“

„Le Temps“, 7. 6. 1940

„Die Operationen des Heeres und der Luftwaffe südlich der Somme und des Aisne-Oise-Kanals schreiten planmäßig fort. Die „Weygand-Linie“ wurde auf der ganzen Front durchbrochen.“

OKW., 7. 6. 1940

„Südlich von Abbéville sind die Deutschen vor keinem Opfer zurückgeschreckt. Die von ihnen erzielten Erfolge stehen aber in keinem Verhältnis zu den gemachten Anstrengungen.“

„Paris-soir“, 8. 6. 1940

„Unsere Operationen südlich der Somme und des Aisne-Oise-Kanals schreiten weiter erfolgreich fort. Auch südlich der unteren Somme wurde der Feind geworfen.“

OKW., 8. 6. 1940

„Unsere Truppen haben sich prachtvoll geschlagen. Unter Ausnutzung aller Stützpunkte haben Bataillone, Kompanien, Züge und Batterien dem Ansturm der Tanks die Stirn geboten und sie mit Feuergarben überschüttet. Unsere Luftwaffe hat ohne Unterlaß unsere Infanterie und Artillerie unterstützt.“

„Paris-soir“, 8. 6. 1940

„In viertägiger Schlacht im Somme- und Oise-Gebiet haben deutsche Infanterie- und Panzerdivisionen in enger Zusammenarbeit mit der Luftwaffe starke feindliche Kräfte zerschlagen und andere zum Teil neu in den Kampf geworfene feindliche Truppen zum Rückzug gezwungen. Der Versuch des Feindes, den deutschen Angriff um jeden Preis aufzuhalten, ist gescheitert.“

OKW., 9. 6. 1940

„Der heutige Tag war entgegen der deutschen Ansicht doch nicht entscheidend. 40 deutsche Divisionen wurden in der Champagne auf ihrer ganzen Angriffsfront von Schloß Porcim westlich von Rethel bis Chesne Populeux in den Argonnen völlig zum Stillstand gebracht.“

Havas, 9. 6. 1940

„Unsere auf einer Breite von rund 350 km eingeleiteten Operationen nehmen in Richtung auf die untere Seine und Marne sowie in der Champagne den geplanten und erwarteten Verlauf. Große Erfolge sind schon errungen, größere bahnen sich an. Alle feindlichen Gegenstöße, auch dort, wo sie mit Panzerkampfwagen unternommen wurden, sind gescheitert. An mehreren Stellen ist der Kampf in Verfolgung übergegangen.“

OKW., 10. 6. 1940

„Während die deutsche Armee unerhörte Verluste erleidet, bleibt die französische Armee intakt.“

Sender Straßburg, 12. 6. 1940

„Nach den bisherigen vorläufigen Meldungen beträgt seit dem 5. Juni, dem Beginn der neuen Operationen, die Zahl der Gefangenen über 100 000. Auch die Verluste des Feindes an Kriegsgerät sind erheblich.“

OKW., 13. 6. 1940

„Auf der ganzen Front werden die Operationen zwischen der See und den Argonnen mit der gleichen Heftigkeit fortgesetzt. Unsere Truppen halten unermüdlich den feindlichen Vorstoß auf.“

Französischer Heeresbericht vom 13. 6. 1940 morgens

„An der gesamten Angriffsfront sind die Operationen in raschem Fortschreiten. Die Marne ist an vielen Stellen im Kampf überschritten. In der Champagne haben unsere Divisionen in der Verfolgung Chalons genommen und die Schlachtfelder von 1915 überschritten.“

OKW., 13. 6. 1940

PARIS

“MÊME SI LES ARMÉES FRANÇAISES
doivent se battre

UN CONSEIL
DES MINISTRES
S'EST TENU
HIER SOIR

dans les rues de Paris,
elles ne seront pas vaincues »
....écrit la presse américaine

„SELBST WENN DIE FRANZÖSISCHEN ARMEEN SICH
IN DEN STRASSEN VON PARIS SCHLAGEN MÜSSTEN,
WÜRDEN SIE NICHT BESIEGT SEIN“, SCHREIBT DIE
AMERIKANISCHE PRESSE.“

„Paris-soir“, 11. 6. 1940

„Ein hervorragender Franzose hat erklärt, daß, wenn Hitler jemals den Versuch machen sollte, Paris zu nehmen, jedes Haus und jeder Stein verteidigt werden würde. Lieber würden die Pariser ihre an Kunstschatzen so reiche Stadt in Schutt und Asche legen und völlig vernichten, als sie dem Eindringling überlassen. Die Franzosen würden sich jedenfalls nicht ergeben. — Leichen von deutschen Soldaten würden bald in großen Haufen die Straßen von Paris decken.“

Londoner Rundfunk, 10. 6. 1940

„Die New-Yorker Zeitungen verkleinern nicht den Ernst der Lage. Sie heben jedoch hervor, daß Frankreich nicht besiegt ist und daß selbst die Räumung von Paris keineswegs die Aufgabe des Widerstandes bedeuten würde. . . .“

„Paris-soir“, 11. 6. 1940

„Der zweite Abschnitt des gewaltigen Feldzuges im Westen ist siegreich beendet. Die Widerstandskraft der französischen Nordfront ist zusammengebrochen. Die Seine abwärts Paris ist in breiter Front überschritten. Le Havre genommen. Auf der ganzen Front von Paris bis an die Maginotlinie bei Sedan ist der Feind in vollem Rückzug. An mehreren Stellen haben unsere Panzer- und motorisierten Divisionen die Rückmarschbewegung durchstoßen und überholt. Dort floh der Feind unter Preisgabe seiner ganzen Ausrüstung. Von Infanteriedivisionen wurde die Schutzstellung von Paris durchbrochen. Die feindlichen Kräfte reichten zum Schutz der französischen Hauptstadt nicht mehr aus. Unsere siegreichen Truppen marschieren seit heute vormittag in Paris ein.“ OKW, 14. 6. 1940

Englands Hilfe

„Es gibt zwei ermutigende Punkte, und zwar erstens den französischen Gegenstoß, der die Deutschen kurz vor Paris fünf Meilen zurückgetrieben hat, und zweitens die steigende Hilfe durch britische Truppen.“

Londoner Rundfunk, 14. 6. 1940

„Der zweite Abschnitt des gewaltigen Feldzuges im Westen ist siegreich beendet. Die Widerstandskraft der französischen Nordfront ist zusammengebrochen. Die Seine abwärts Paris ist in breiter Front überschritten. Le Havre genommen. Auf der ganzen Front von Paris bis an die Maginot-Linie bei Sedan ist der Feind in vollem Rückzug.“

OKW., 14. 6. 1940

„Aber England tut seine Pflicht; englische Truppen landen in Eile. Schiffe voll englischer Soldaten laufen aus den englischen Häfen aus; Züge voll englischer Soldaten rollen zur Front von Frankreich! . . .“

„Dépêche de Toulouse“, 17. 6. 1940

„Im Mai 1918 gab es in Frankreich 85 englische Divisionen, im Mai 1940 nur 10.“

Ministerpräsident Marschall Pétain am 20. 6. 1940

Das Ende

„Militärische Kreise bezeichnen übereinstimmend mit dem französischen Generalstab die deutsche Meldung von dem Zusammenbruch der französischen Verteidigung von der Küste bis zur Maginot-Linie als völlig unrichtig.“

„Exchange Telegraph“, 15. 6. 1940

„Die Verfolgung ist zwischen der unteren Seine und der Maas überall im Gange. Die Auflösung der geschlagenen französischen Armeen schreitet fort. An verschiedenen Stellen ergaben sich feindliche Truppen kampflos . . . Seit 5. Juni wurden bisher über 200 000 Gefangene gezählt.“

OKW., 15. 6. 1940

„Niederlage des Feindes an der Saarfront.“

„Dépêche de Toulouse“, 15. 6. 1940

„Am 14. Juni griffen Fliegerverbände aller Waffen im Großeinsatz an der Saarfront die Maginot-Linie an. Befestigungsanlagen, Bunker, Artillerie- und Infanteriestellungen sowie Kolonnen wurden während des ganzen Tages mit Bomben aller Kaliber belegt. Truppen des Heeres brachen gleichzeitig, durch starke Artillerie unterstützt, in das Festungskampffeld der Maginot-Linie ein und entrissen dem Feind zahlreiche Befestigungsanlagen.“

OKW., 15. 6. 1940

„Die deutsche Meldung vom Zusammenbruch der französischen Verteidigungslinie von der Küste bis zur Maginot-Linie ist völlig unrichtig. Der Rückzug der Franzosen im Raum von Paris erfolgt in vollster Ordnung und unter Mitnahme des gesamten Kriegsmaterials.“

„Exchange Telegraph“, 17. 6. 1940

„Die gesamte Front vom Kanal bis zur Schweizer Grenze ist in siegreichem Vorwärtsstürmen.“

OKW., 16. 6. 1940

„Die zusammengebrochenen französischen Armeen fluten in der Masse, unter starken Auflösungsscheinungen, scharf verfolgt von unseren Truppen, nach Süden und Südwesten zurück.“

OKW., 17. 6. 1940

„Die Seele Frankreichs ist nicht besiegt. Unsere Rasse läßt sich nicht durch eine Invasion besiegen. Der Boden, auf dem sie lebt, hat schon so viele im Laufe der Jahrhunderte gesehen. Sie hat den Eindringling immer zurückgeworfen oder beherrscht.“

Paul Reynaud, 14. 6. 1940

„In London wird mitgeteilt, daß alle Gerüchte von einem Sonderfrieden Frankreichs unwahr sind. Zwischen der britischen und französischen Regierung bestehe vollste Einstimmigkeit der Auffassung und des Willens, den Krieg unter allen Umständen bis zum Endsieg durchzuführen.“

„Exchange Telegraph“, 17. 6. 1940

„Schweren Herzens sage ich euch, Franzosen, daß der Kampf aufhören muß. — Ich habe mich an den Gegner um die Bekanntgabe der Waffenstillstandsbedingungen gewandt.“

Der französische Ministerpräsident Marschall Pétain am 17. 6. 1940, 13.30 Uhr

„Der Führer und der Duce haben sich Dienstag in einer Besprechung in München über die Stellungnahme der beiden verbündeten Regierungen zu dem französischen Waffenstillstandsgesuch geeinigt. Der Führer und der Duce haben nach Beendigung der Besprechungen München wieder verlassen.“

DNB., 18. 7. 1940

„AM 22. JUNI, 18.50 UHR DEUTSCHER SOMMERZEIT, WURDE IM WALD VON COMPIÈGNE DER DEUTSCH-FRANZÖSISCHE WAFFENSTILLSTANDSVERTRAG UNTERZEICHNET.“

OKW., 22. 6. 1940

„Urteile“ und Urteile über die Deutsche Wehrmacht

„Die Schwächen der deutschen Armee sind ein Mangel an klarer strategischer Doktrin, ein Mangel an Widerstandskraft infolge der schlechten Moral der gemeinen Soldaten und der inneren Zwietracht im Offizierkorps und, schließlich, der schlechten Qualität des größten Teiles der Ausrüstung.“ „Daily Mail“, 3. 11. 1939

„Unsere Leute haben sich überall den deutschen Soldaten überlegen gezeigt.“

Minister Anthony Eden, nach dem „Excelsior“ vom 4. 6. 1940

„An diesen gewaltigen Erfolgen waren Truppen aller deutschen Stämme, Formationen junger aktiver und solche älterer Jahrgänge in gleicher Weise beteiligt.

Die deutsche Infanterie hat ihren unvergänglichen Ruhm erneuert. Ihre Leistungen im Marschieren, im Ertragen aller Strapazen waren nicht geringer als ihre Leistungen im Kampf. Ihr Angriffsmut wurde ergänzt durch eine unerschütterliche, zähe Standhaftigkeit, die jede denkbare Krise überwinden.“

Wehrmachtbericht über den Polenfeldzug.
24. 9. 1939

„Ein anderes Problem, das Hitler schwer zu schaffen machen muß, ist die Wehrmacht. Hier ist die Sorge nicht so sehr eine Frage der Zuverlässigkeit, als vielmehr der Qualität, der Qualität der Offiziere und der Mannschaften... Technisch ist die deutsche Armee ein wunderbares Instrument, und doch kann sie ihren Zweck verfehlen aus Mangel an der richtigen Führung.“

James Eastwood in der Broschüre „The Maginot and Siegfried Lines“, S. 66/67

„Nur durch eure vorbildliche Zusammenarbeit, durch die ebenso entschlossene Führung wie die Tapferkeit der Soldaten, besonders aber durch den heroischen Einsatz der todesmutigen Fallschirm- und Luftlandetruppen ist dieser Erfolg möglich geworden. Ich spreche euch im Namen des deutschen Volkes den Dank und meine Bewunderung aus.“

Der Führer in seinem Dank an die in Holland kämpfenden Soldaten am 15. 5. 1940

„Vor dem an Ausrüstung und Zahl überlegenen Gegner zeichneten sich die britischen Truppen in jeder Beziehung aus, sei es in hartem Kampf, oder in unerschütterlichem Ausharren oder in raschen und geschickten Bewegungen.“

Mann für Mann zeigten sie sich ihren Feinden überlegen . . .“

Chamberlain vor dem Unterhaus, nach der „Times“ vom 8. 5. 1940

„Ein Ruhmesblatt wird für alle Zeiten der vorbildliche persönliche Einsatz aller militärischen Führer des Heeres und der Luftwaffe bis zu den untersten Dienstgraden sein. Im Erdkampf, in vordersten Linien und an der Spitze ihrer Verbände in der Luft rissen sie ihre Truppen und ihre Geschwader vorwärts und nutzten kühn, wendig und entschlußfreudig jede Lage aus, ohne zu zaudern oder auf Befehle zu warten.“

OKW., Gesamtbericht vom 2. 7. 1940

„ . . . Die Soldaten werden in einem Flugzeug zusammengefiecht . . . Man gibt ihnen recht viel zu trinken, dann zieht der Flugzeugführer den Boden unter ihren Füßen fort, und nun schweben sie über der Erde und wissen nicht, wo sie landen werden . . .“

Londoner Rundfunk, 17. 5. 1940

„Das Gelingen dieser gewaltigsten Schlachtenfolge der Weltgeschichte ist in erster Linie dem deutschen Soldaten selbst zu danken. Er hat sich wieder auf allen Plätzen, auf die er gestellt war, auf das höchste bewährt. Alle deutschen Stämme nehmen an diesem Ruhm gleichmäßigen Anteil.“

„Es ist bekannt, daß in Deutschland sogar die Frontsoldaten in gewissem Sinne den Schneid vermissen lassen. Es sind sogar verschiedene Fälle von Fahnenflucht vorgekommen. Nach den französischen Heeresberichten scheint den deutschen Luftangriffen der Angriffsgeist zu fehlen.“

„The Maginot and Siegfried Lines“, S. 66

In diesem Kampf nun, meine Abgeordneten, hat das deutsche Fußvolk sich wieder als das erwiesen, was es immer war: als die beste Infanterie der Welt. Mit ihr wetteiferten alle anderen Waffen des Heeres: Artillerie und Pioniere und vor allem die jungen Verbände unserer Panzer- und Motorgruppen. Die deutsche Panzerwaffe hat sich mit diesem Kriege in die Weltgeschichte eingeführt. Die Männer der Waffen- \mathcal{H} nehmen an diesem Ruhm teil.“

*Der Führer vor dem Deutschen Reichstag
am 19. 7. 1940*

„Heute werden die deutschen Offiziere zu rasch befördert. Die Behauptung ist nicht übertrieben, daß viele hohe Offiziere ihre Stellungen den Beziehungen zur Partei verdanken. Der Mangel an genügend ausgebildeten Offizieren ist von größter Bedeutung und kann zu einem entscheidenden Faktor des Kampfes werden.“

„The Maginot and Siegfried Lines“, S. 67

„Wenn schon der Führungsapparat des deutschen Heeres von einst als der beste der Welt gegolten hat, dann verdient er heute zumindest die gleiche Bewunderung. Ja, nachdem der Erfolg für die letzte Bewertung entscheidend ist, muß die Führung des neuen deutschen Heeres als noch besser angesprochen werden.“

*Der Führer vor dem Deutschen Reichstag
am 19. 7. 1940*

**„...Dazwischen liegt ein Heldenatum
des deutschen Soldaten und ein
Ruhmesblatt deutschen Führer-
tums, wie es in diesem Ausmaße
nur in einer Wehrmacht möglich
sein konnte, die von einem Willen
geföhrt, von einer Idee beseelt und
von der Begeisterung und Opfer-
willigkeit eines geeinten Volkes
getragen ist.“**

OKW., Schlußbericht vom 4. 6. 1940

New about
FORTNUM & MASON'S
CIGARETTE CARDS
B.R.E. No. 3199-25
With All Our Best Wishes
to the Forces in France
B.R.E. Divisional Headquarters, Paris, France

Daily Mail

CONTINENTAL EDITION. — No 15,482

THE NEWSPAPER FOR THE BRITISH FORCES IN FRANCE

'HITLER MISSED THE 'BUS'



A BIG contingent of British women of the Anglo-French Ambulance Corps arrived in France yesterday in a train of filled ambulances on the Western Front. They will train for four days at Chateaudun before Paris and will then go to the French Army Zone with 23 ambulances. Our picture shows them at a Paris railway station. No 72,683.

FOUR CHOICES FOR NATIONALISM

By RONALD GOODFELLOW

JAPANESE HINT TO THE ALLIES

Want Us To Keep War From East

THE attitude of Great Britain towards reported statements by a Japanese naval spokesman on the possibility of Japanese action in the Far East was made clear in official circles in London yesterday.

It was stated that, in the course of informal diplomatic talks, the Japanese have for some time expressed the hope that Britain would avoid taking naval action near Japan.

ANOTHER SECRET SESSION

MR. CHAMBERLAIN stated in the House of Commons last night that he would be very glad to make arrangements for a secret session of the House next Thursday to discuss the conduct of the Japanese over their ad-

Premier
"10 Times"
More
Confident

Brito
In
Front

SIR HUGH KNIGHT
to Turkey, is due

From there he will
attend the conference at the 3
Mayors and a half
days, anything from an
hour to a week or more

NO DEFINITE PL

Government
secretary, so far
as the other British
and American
countries, and
there are no definite
arrangements there is no basis
for any kind of
negotiations.

The present purpose is
to plan the strategy of
the present moment.

The present moment is
when the war broke out Germany
and their interests are
concerned.

ADVE

THE ROYAL I

"Daily Mail", 5. 4. 1940

„HITLER hat den Omnibus verpaßt...“

„... So erklärte gestern Herr Chamberlain. Dieser Satz wird in künftigen Jahren wahrscheinlich als einer der klassischen Aussprüche des Krieges angesehen werden. In der zuversichtlichsten Rede, die der Ministerpräsident je gehalten hat, erklärte er außerdem: „Nach sieben Monaten Krieg bin ich zehnmal siegeszuversichtlicher als bei Beginn.““

„Daily Mail“, 5. 4. 1940



Der Führer besteigt den Salonwagen in Compiègne, in dem die Waffenstillstandsverhandlungen mit Frankreich unterzeichnet wurden.

DER FÜHRER UND DIE

Ein englisch-französischer Wunsch als Vater des Gedankens ...

HITLER LEARNING STRATEGY

Hitler is taking lessons in strategy, according to a French broadcast for Austrians.

"He decided to do so after his recent discussions with the German General Staff had revealed his complete ignorance of military science," the French announcer said.

so acting
"If th
had no
severe E
against
corridor
tions, as
they ha
relations
been ve
timely
port the
"It is n
the Allies
substanti
neutral...
heating

,,Hitler nimmt Unterricht in Strategie.

Nach einer französischen Rundfunkmeldung für Österreicher nimmt Hitler Unterricht in Strategie.

„Er entschloß sich dazu, nachdem seine letzten Besprechungen mit dem Deutschen Generalstab seine völlige Unwissenheit in der Kriegswissenschaft erwiesen hatten“, so sagte der französische Sprecher.“

„Daily Telegraph“, 7. 11. 1939

... und die Wirklichkeit:

„Das deutsche Volk weiß, daß es der Führer ist, der die deutschen Erfolge ermöglichte. Seine geniale Führung hat die Grundlage für alle Erfolge geschaffen. Das deutsche Volk kennt seinen Führer. Die gewaltige Kraft der deutschen Volksgemeinschaft ist sein Werk. Als der große Staatsmann unserer Zeit ist er in den letzten Jahren ohne Waffenanwendung ein Mehrer des Reiches gewesen wie niemals ein Staatsoberhaupt Deutschlands zuvor.“

In seiner Person vereinigen sich staatsmännische Führung und geniale Feldherrnkunst.

Ich glaube, daß kein Deutscher so berufen ist wie ich, hierüber Aufklärung zu geben. Denn ich habe das große Glück, das Vertrauen des Führers in einem solchen Maße zu besitzen, daß ich alle seine Gedanken und Pläne kennenlernen durfte. In unablässigen Denken und Planen schuf der Führer den genialen Feldzugsplan. Wie die Anlage und Durchführung des Polenfeldzuges und die Kühnheit der norwegischen Aktion ist auch dieser Plan sein ureigenstes Werk. Es ist selten in der deutschen Geschichte, daß sich in einer Person die Weisheit eines Staatsmannes und das Genie des Feldherrn so paaren. In Friedrich dem Großen hatte Deutschland eine solche Persönlichkeit. In Adolf Hitler hat die Vorsehung uns wieder ein solches Genie beschert.

Aber es ist nicht nur die geniale Idee, die diesen Feldzugsplan formte; der Führer besitzt wie kaum ein anderer vor ihm zwei unerlässliche Voraussetzungen des großen Feldherrn: Er verfügt einmal über ein umfassendes Wissen auf dem Gebiet alles Militärischen und Technischen. Es ist erstaunlich und hat immer wieder hohe Generale und Admirale in Verwunderung versetzt, wie eingehend der Führer die gesamte militärische Literatur kennt, wie er bis ins kleinste die Eigenart jeder Waffe beherrscht und dadurch ihre Wirkung zum durchschlagenden Erfolg bringt. Wie oft hat man in Gesprächen mit dem Führer sich gewundert, daß es kaum ein Kriegsschiff

DEUTSCHE KRIEGFÜHRUNG

aller Nationen der Welt gibt, das er nicht genau bis ins letzte kennt nach Größe, Bewaffnung, Panzerung, Geschwindigkeit usw. Es gibt keine modernen Waffen, deren Wirkung der Führer nicht ganz genau zu beurteilen vermag. Das allein ist schon eine entscheidende Voraussetzung für den, der heute Millionenheere führen will. Dazu kommt aber ein zweites, und dies besitzt vielleicht nur der Führer allein. Es ist einmalig, daß es einem Feldherrn vergönnt war, den größten aller Kriege vorher als einfacher Soldat mitzuerleben. Dadurch, daß der Führer den Weltkrieg als tapferster Soldat an vorderster Front miterlebt, kennt er wie kein anderer die Psychologie des Soldaten. Er kennt seine Sorgen, er kennt seine Bedürfnisse, er kennt seine Wünsche.

Und dann als Krönung: Sein Feldherrngenie. Auch hier ist der Führer ein Revolutionär. Auch hier durchbrach er strategische Prinzipien und Grundsätze, die bisher als sakrosankt gegolten hatten. Die Kühnheit seiner Entwürfe und Pläne ist einmalig. Der Führer ist ein Mann der Praxis und ein Gegner aller Phrasen einer frontfremden Studierstuben-Strategie. Wieviel ist über Umfassungstheorie, Vernichtungsschlachten usw. geredet worden. Hier hat ein Mann solche Schlachten im Polenkrieg geschlagen, die wohl die größten Vernichtungsschlachten der ganzen Kriegsgeschichte sind. Und in diesem Augenblick führt der gleiche Mann Schläge, deren Wirkung dem Gegner sehr bald klarwerden wird.

Der Führer gibt seiner Wehrmacht in täglich klaren Befehlen Weisung über Vormarsch, Angriff und Verteidigung. Blitzschnell ändert er, wo notwendig, Marschdispositionen der Armeen und Divisionen und vereinigt sie dort, wo er den wuchtigen Schlag zu führen gedenkt. Hierzu ist kein langer Kriegsrat notwendig, sondern blitzschnell entspringen die Entschlüsse dem Hirn des Führers und werden ebenso schnell in die Tat umgesetzt. Begeistert führt die Truppe seine Befehle aus, weil sie weiß, daß diese Voraussetzung für den Erfolg sind. Es ist für jeden Oberbefehlshaber eine helle Freude, von dem Führer die Weisungen und Richtlinien zu empfangen, denn sie sind ebenso kühn wie auf der anderen Seite logisch durchdacht. Aber — und das ist das Interessante — der Führer denkt nicht nur in großen Plänen, in Armeen und Heeresgruppen, sondern auch an die kleinsten Dinge. So hat er sich alle Unternehmungen, die beim Angriff von Wichtigkeit waren, wie Wegnahme von Brücken, Befestigungen usw., im einzelnen vortragen lassen, ja, in den meisten Fällen hat er sie selbst erdacht! Nur in dieser Summe von unerhörter Arbeit, von immer erneutem Ringen, Grübeln und Denken entstand dieser geniale Feldzugsplan, der in wenigen Tagen unsere Armeen bis nahe an die Küste brachte und der überall, wo unsere Wehrmacht zuschlägt, die feindlichen Stellungen niederkämpft.

Aus seiner Erfahrung als einfacher kämpfender Soldat im Weltkrieg heraus hat er alle seine Befehle so gegeben, daß diese Erfolge mit geringsten Verlusten errungen werden konnten.

Das, was das deutsche Volk immer gehaht und gehofft hat, daß in seiner schwersten Stunde der Führer mit seinem Genie auch die militärischen Operationen leiten würde, ist zur wundervollen Gewißheit geworden. Daher sehen wir in vollem Vertrauen auf den Endsieg.

Der deutsche Sieg ist gewährleistet durch die hervorragende Ausbildung aller Truppen, durch ihren herrlichen Mut und die Einsatzfreudigkeit von Männern und Führern aller Grade und durch das Feldherrngenie Adolf Hitlers!"

Reichsmarschall Göring am 20. 5. 1940

Inhaltsverzeichnis

	Seite
Vorwort	3
Kriegsziel: Aufteilung Deutschlands in 26 Staaten	4
Das englische Siegeslied	6
„Wahrheit“ und Wahrheit	7
Wahrheit und Zensur	8
General Duvals Meinung	9
Der Feldzug in Polen	10
Nachtangriff der englischen und französischen Presse auf Berlin	17
Norwegen: Churchill und die englische Presse zu den deutschen Gegenmaßnahmen	21
Die Kämpfe in Holland, Belgien und Nordfrankreich	28
Die zweite Phase des Kampfes in Frankreich	43
„Urteile“ und Urteile über die Deutsche Wehrmacht	50
„Hitler hat den Omnibus verpaßt“	52
Der Führer und die deutsche Kriegsführung	54

Residencia
de los estudiantes



